

1a

Le Journal d'Agriculture ET D'HORTICULTURE

DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Ce journal est publié par le Ministère
de l'Agriculture de la Province de
Québec.

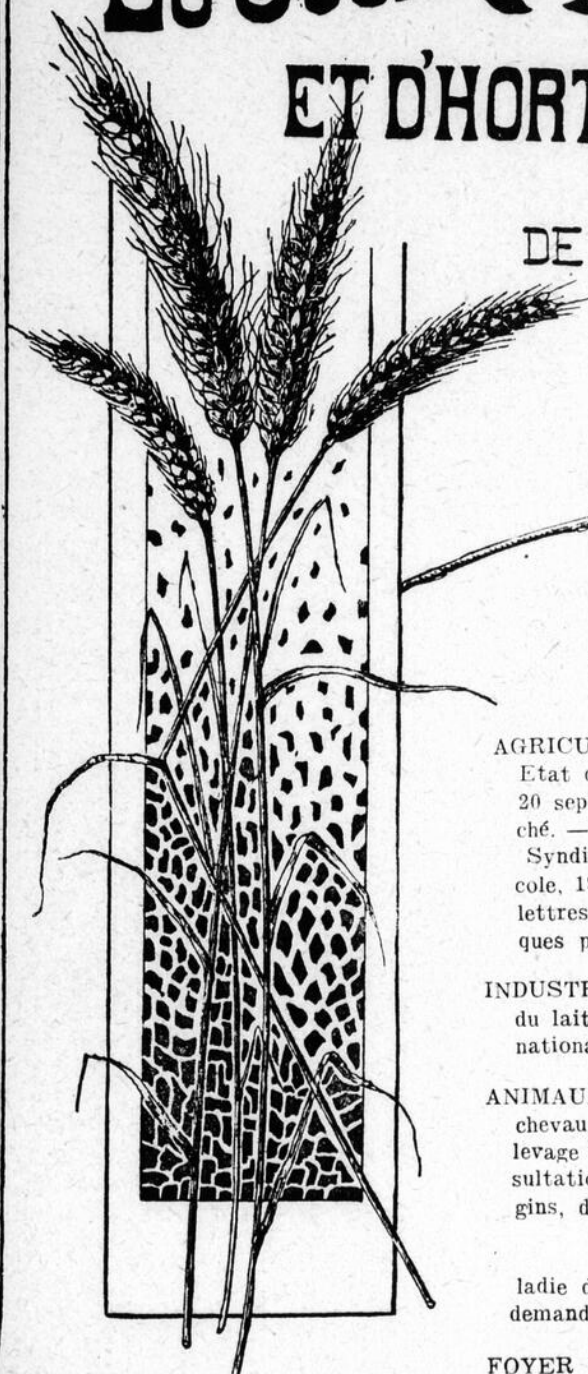


TABLE DES MATIÈRES

AGRICULTURE GÉNÉRALE : Petites Notes. — Etat des récoltes dans la province de Québec au 20 septembre. — Notes sur la récolte et le marché. — Notes sur l'exposition de Sherbrooke. — Syndicats d'élevage. — Concours de Mérite Agricole, 1906 (Rapport des juges). — Boîtes aux lettres (ensilage, avoine coulée, engrais chimiques pour vergers).

INDUSTRIE LAITIÈRE : Variation du rendement du lait en fromage. — Troisième congrès international de laiterie.

ANIMAUX DE LA FERME : Enregistrement des chevaux canadiens. — Animaux à vendre. — L'élevage du cheval. — Médecine vétérinaire (Consultations). — Aviculture, Opinion du Dr Higgins, du laboratoire biologique d'Ottawa.

AGRICULTURE ET HORTICULTURE : Maladie de la vigne sauvage. — Pommes à cidre demandées.

FOYER DE LA FAMILLE : Boutique sur la ferme. — La gale,



MANTEAU ÉLÉGANT DE EATON

Ce manteau n'est qu'un spécimen des bonnes valeurs qui se trouvent dans notre catalogue d'Automne et d'Hiver. Il contient plus de 300 pages et au-delà de 3000 illustrations de différentes espèces de marchandises, avec descriptions exactes.

ÉCRIVEZ AUJOURD'HUI POUR NOTRE CATALOGUE D'AUTOMNE ET D'HIVER.

Utilisez le Coupon ci-dessous

**Cheviotte lourde,
pesante**

PRIX

\$5.00

J-67294

Comme le montre l'illustration, il est fait de cheviote importée lourde et pesante; il est à double basque finie avec des boutons proprement couverts, et garni de boucles de braid; il a de grandes manches avec poignets retournés, des flottant avec plis profonds et renversés sur toute la longueur; collet à effet de velours fini de sou-taches en soie et garni de braid militaire; longueur, 45 pouces; sans doublure; couleurs noir ou marine; grandeurs, de 32, 34, 36, 38, 40 et 42 pouces, mesure de buste.

\$5.00

Employez ce Coupon pour Manteau

Nom
Adresse
Bureau de l'Express
Couleur.
Longueur
Mesure du buste.



**HEAVY
WEIGHT
CHEVIOT
\$5.00**

Utilisez le Coupon ci-dessous

**La meilleure valeur qui
vous ait jamais été
offerte.**

LA CONFECTION de tous nos vêtements est surveillée avec soin, intelligence et souci, depuis le maniement du drap au moyen d'une machine spéciale approuvée jusqu'à la coupe, le taillage le pressage et le finissage, sous l'œil scrupuleux d'examinateurs experts et d'après les dernières notions du travail économique.

NOS VÊTEMENTS DE FEMME doivent être irréprochables avant de sortir du magasin et vous satisfaire sous tous les rapports, style, grandeur, couleur, matériaux, ajustement, lorsque vous les recevez, sinon renvoyez-nous les à nos frais et nous les changerons où nous vous remettrons votre argent, vous remboursant aussi les frais de transport que vous auriez pu faire.

NOTRE CATALOGUE DE PHARMACIE

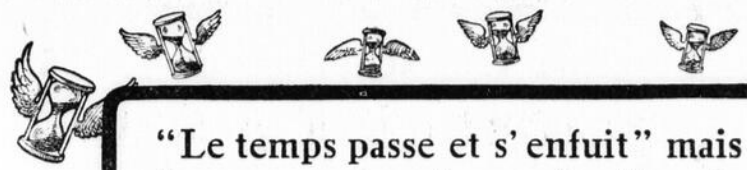
vous montrera comment épargner de l'argent en achetant vos médicaments ici.



Commandez le Catalogue avec ce Coupon si vous n'avez pas reçu le nouveau catalogue d'Automne et d'Hiver.

Nom
Adresse

The T. Eaton Co. Limited
TORONTO, CANADA.



"Le temps passe et s'enfuit" mais il ne gagne jamais une fraction de seconde sur la



Montre ELGIN

Toute montre Elgin est absolument garantie. Tous les bijoutiers vendent les montres Elgin. Un petit livre illustré très intéressant sur les montres sera envoyé gratis sur demande adressée à
ELGIN NATIONAL WATCH CO.,
Elgin, Ill.

TERRE A VENDRE — 233 acres, bons bâtiments et maison, 600 pommiers, 5,000 érables, 100 acres de bois, 25 bêtes à cornes, 3 chevaux, 19 cochons, tout le roulant, la récolte et 75 cordes de bois, à 1-2 mille de West Shefford Station; revenu de l'an dernier \$1,400. Prix \$5,100. S'adresser à **GEO. AUTHIER, WATERLOO.**

CATARACURA

Catarrhe

Un remède infailible pour la guérison permanente du

C'est un onguent contenant aucune substance toxique ou irritante. Appliqué dans les narines, il produit immédiatement une sensation de bien-être, fait disparaître toute matière retenue dans le nez et la gorge, tarit les écoulements et détruit germes et microbes.

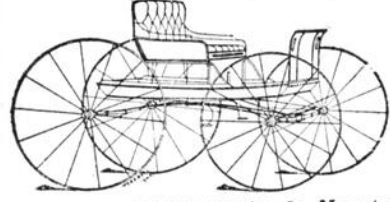
Le Cataracura soulage immédiatement et guérit positivement.

En vente partout ou expédié au Canada ou aux Etats-Unis sur réception du prix.

50cts ou 3 flacons pour \$1.25

HENRI E. ARCHAMBAULT, Pharmacien
SEUL AGENT. MONTREAL.

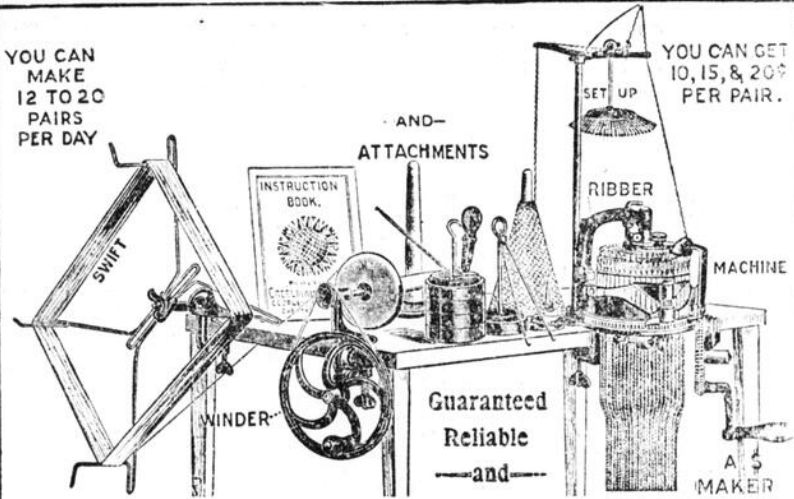
The J. B. ARMSTRONG Mfg. Co., Limited, GUELPH, Ont.



Etablie en 1834.
Fabricants de voitures de haute classe et de belle apparence.
Voyez le Boghei Armstrong "STANDARD".
Nous manufacturons une grande variété de genres.
Notre catalogue de Bogheis pour 1907 est prêt pour l'expédition.
"succursale de Montréal, 120 rue Craig Ouest.

YOU CAN MAKE 12 TO 20 PAIRS PER DAY

YOU CAN GET 10, 15, & 20 PER PAIR.



A Complete FAMILY KNITTING MACHINE.

Avec chaque machine nous fournissons un set complet d'accessoires, tel que représenté sur cette vignette, et un *Bon Livre d'instructions en français.*

NOS PRIX SONT RAISONNABLES, NOS TERMES FACILES.

P. T. LÉGARÉ,

Buggies, Sleighs, Harnais, Machines Agricoles, etc., etc.

273 RUE ST-PAUL, QUEBEC, P. Q.

Machines à Tricoter

sont indispensables pour l'usage de votre famille.

En faisant votre tricotage vous économiserez (50) cinquante par cent.

Vous pourrez faire de 15 à 20 paires de bas par jour.

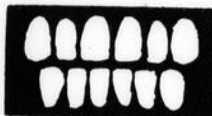
Le Sel WINDSOR

— Le favori des

Sale fabricants de
complète- beurre.
ment.

Pas de mottes ni
de granules.

DAMES DEMANDÉES—Des Dames pour
coudre chez elles continuellement
ou pendant leur temps de loisir. Bon
salaire, ouvrage léger et plaisant, en-
voyé à n'importe quelle distance, frais
payés. Envoyez un timbre pour infor-
mations. National Manufacturing Co.,
Montréal.



Nos Dents sou-
trées belles, natu-
relles, garantie
Institut Dentaire
Franco-Américain
(Incorporé), 162 r.
St-Denis, Mont
réal. 6-110

QUAND VOUS ACHETEREZ UN

SÉPARATEUR A CREME

SERA-CE UN

De LAVAL

OU UN AUTRE SIMILAIRE ?

The De Laval Separator Co.,

173-177 RUE WILLIAM, MONTREAL.

☛ Demandez 'Opuscule.

7-1

OFFRE SPECIALE N° 62



CETTE OFFRE EST CONSIDERABLE, et vous ne pouvez la
manquer. Dix cents l'achètent, livrée à la maison. Une magni-
fique Bague Plaquée en Or (dites la grandeur). Un Collier In-
dien en perles, de 48 pouces, le plus beau collier possible pour
le prix et généralement vendu 25 cents. Un Bracelet en Fil d'Or serti de pierre
et 50 beaux Coupons de Satin. LE TOUT ENVOYE FRANC DE PORT POUR
10 CENTS SEULEMENT. Vous ne pouvez manquer cette occasion.
Adressez-vous à SEVILLE LACE CO., West Orange, N.J.

LES MOULINS A BATTRE DORÉ SONT RECONNUS COMME LES MEILLEURS



Partout où ils

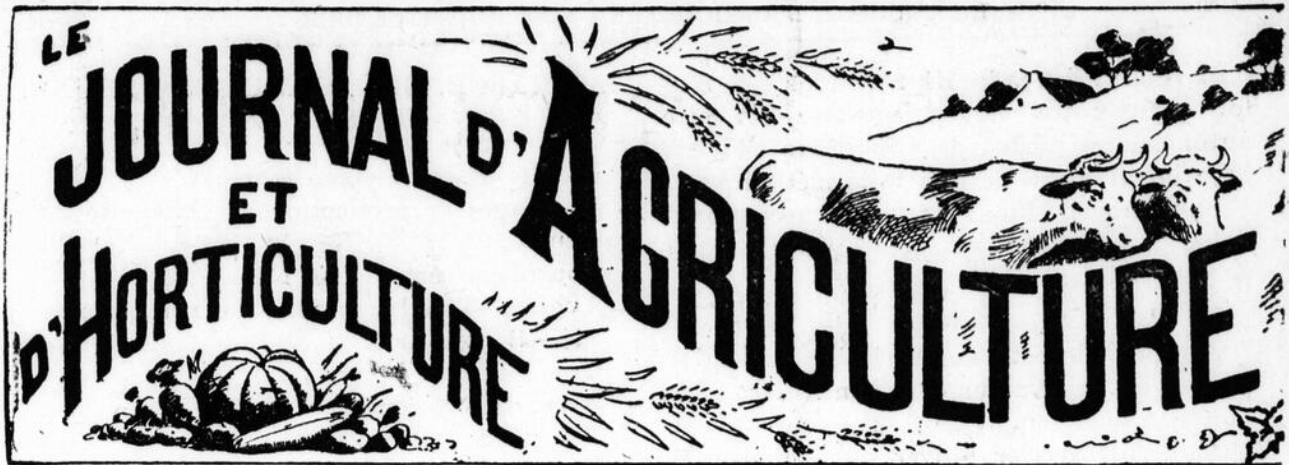
sont introduits

Nos pouvoirs sont tous munis de nos célèbres MAILLES INUSABLES PATENTÉES EN 1902 lesquelles
peuvent se renouveler pour la somme modique de 5 CENTIMS CHACUNE. Demandez notre catalogue lequel
vous expliquera tous les avantages de ces MAILLES ainsi que la manière dont elles sont construites.

Nos batteuses sont construites DE QUATRE DIFFÉRENTES DIMENSIONS avec cylindres de 24, 28, 30
et 34 pcs. Cette dernière avec cylindre de 34 pcs. est sur le marché depuis trois ans seulement et SPE-
CIALEMENT CONSTRUITE POUR ETRE ACTIVEE PAR ENGIN DE 6 FORCES. Depuis son introduction,
nous lui avons apporté toutes les AMÉLIORATIONS MODERNES, ce qui en fait aujourd'hui une machine de
haut mérite. Sur demande, nous pouvons fournir avec n'importe quelle de nos Batteuses, EMPOCHEUR,
CHARROYEUR D'AGRAINS ET WAGON DE TRANSPORT OU TRUCK. Nous avons toujours en main un as-
sortiment de presses à foin La Canadienne, AVEC POUVOIR TOURNANT ET PRESSE CONDORA DEMI-TOUR
ainsi que BANCS DE SCIE ET GODENDARDS.

Nous DEMANDONS de bons AGENTS partout où nous ne sommes pas déjà REPRESENTES.

J. B. DORE & FILS, Laprairie, Qué.



Vol. 11, No 7.

8 OCTOBRE 1907

Le Journal d'Agriculture et d'Horticulture

est publié par le Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec. Pour tout ce qui regarde la rédaction, écrire à : Directeur Journal d'Agriculture, Parlement, Québec. Pour conditions d'annonces, etc., s'adresser à :

LA CIE DE PUB. DU "CANADA" Ltée
73 et 75 Rue St-Jacques, Montréal

Abonnement : \$1.00 par année, payable d'avance.



PETITES NOTES

La saison de culture qui s'achève a été tardive, froide et humide. Le 27 septembre, à Québec, il y a eu une forte gelée pendant la nuit et le thermomètre à minima de l'Observatoire a indiqué 28 1-2 degrés Fahr., ce qui est la température la plus froide observée depuis 45 ans.

*

On devrait toujours labourer à l'automne les terres fortes et celles de consistance moyenne, destinées à être ensemencées au printemps. Les champs, ainsi ouverts, bénéficieraient des gelées et des dégels de l'hiver, de la neige, etc. ; les travaux du printemps se trouveraient avancés et l'ensemencement pourrait se faire aux premiers jours de la saison.

*

Ne gardons que de bonnes vaches. Une

vache, pour payer les soins qu'on lui donne, doit produire au moins 4000 livres de lait et 200 livres de beurre.

*

Soignez bien vos vaches et préparez-les à passer sans à-coup, par une transition lente, du régime d'été à celui de l'hiver. Habituez-les insensiblement au fourrage secs.

Durant les pluies froides d'octobre, rentrez les bêtes à l'étable et ne laissez plus dehors la nuit ni les chevaux, ni les vaches, dès que les gelées blanches commenceront.

*

Pour une vache laitière pesant 1000 livres, voici une bonne ration journalière :

	Lbs.
Foin	10
Paille d'avoine	5
Carottes	10
Choux de Siam	5
Gru	6
Son	5

*

Les choux pommés se conservent mal en cave, il vaut mieux les conserver au dehors, en ayant soin bien entendu de les protéger avec une couche de paille sur laquelle on jette un peu de terre.

*

Les colliers des chevaux doivent être toujours tenus en bon ordre. Ils ne doivent être ni trop grands ni trop petits. Ils doivent être achetés avec soin.

Si vous craignez les déprédations des mulots dans votre verger, entourez, dès cette automne, les pieds de vos arbres fruitiers avec un morceau de fine toile métallique ; c'est le moyen efficace et le plus recommandable de protéger les arbres contre la dent de ces terribles rongeurs.

*

Un bon silo est une véritable caisse d'épargne du cultivateur canadien ; avec un bon silo bien rempli de fourrages, le cultivateur voit arriver l'hiver sans inquiétude, car il aura une provision de nourriture pour son bétail. On peut aujourd'hui se procurer des silos ronds (en douves) tout préparés d'avance et qu'il est facile d'élever à côté ou dans sa grange.

*

Dans les districts de la province où le blé-d'Inde d'ensilage ne parvient pas à mûrir à point, on peut tout de même adopter les silos que l'on remplira avantageusement de divers fourrages verts tels que trèfle, lentille, foin coupé impossible à sécher etc. Ces fourrages ainsi conservés constituent une nourriture succulente pour les vaches laitières pendant l'hiver.

ÉTAT DES RÉCOLTES DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

à la date du 20 septembre 1907

COMTE DE VAUDREUIL.

Récolte du foin.—Assez bonne.
 Pâturages et production du lait.—Médiocres.
 Fourrages verts.—Assez bons.
 Avoine.—Assez bonne.
 Blé.—Passable.
 Orge.—Bonne.
 Sarrasin.—Très bon.
 Blé-d'Inde.—Bon.
 Racines fourragères.—Assez bonnes.
 Pommes de terre.—Assez bonne récolte ; pas de pourriture.
 Tomates.—Bonnes.
 Tabac.—Passable.
 Vergers.—Assez bons.
 Prix de vente des produits.—Très élevés.

H. Pilon.

LA TRAPPE, OKA, COMTE DES DEUX-MONTAGNES.

Récolte du foin.—Très bonne.
 Pâturages et production du lait.—Satisfaisants.
 Fourrages verts.—Très bien.
 Avoine.—Très bonne mais un peu avariée.
 Blé.—Bon, avarié.
 Orge.—Bonne.
 Sarrasin.—Moyen.
 Blé-d'Inde.—Médiocre.
 Racines fourragères.—Moyennes.
 Pommes de terre.—Bonnes et saines, rendement moyen.
 Oignons.—Moyens.
 Tomates.—Abondantes ; mûrissent bien.
 Tabac.—Bon.
 Vergers.—Pommes, prunes, poires, abondantes.

Remarques.—Les dernières pluies ont amélioré les pâturages, et les vaches continuent à donner beaucoup de lait.—L'avoine de semence sera chère dans nos régions, parce qu'il y en aura beaucoup d'avariée.

Les PP. Trappistes.

STE-ADELE, CO. TERREBONNE.

Récolte du foin.—Bonne.
 Pâturages et production du lait.—Très bons.
 Fourrages verts.—Très beaux à part du Millet Japonais.
 Avoine.—En retard; endommagée par les sauterelles.
 Blé.—Assez bon.
 Orge.—Bonne.
 Blé-d'Inde.—En retard mais beau.
 Racines fourragères.—Très belles.
 Pommes de terre.—Rendement moyen, 1-8 de pourriture.
 Oignons.—Très beaux.
 Tomates.—Très belles, mais en retard.
 Tabac.—Beau.
 Vergers.—Moyens; prunes de mauvaise qualité, pommes petites.
 Remarques sur le prix de vente des produits.—Avoine actuellement \$1.65 par 100 lbs.; le foin va être très cher quoique le

rendement ait été bon, vu qu'il ne reste plus de vieux foin.

Dr W. Grignon.

COMTE DE LAVAL.

Récolte du foin.—Bon.
Pâturages et production du lait.—Très bons.
Fourrages verts.—Bien bons.
Avoine.—22 minots à l'arpent.
Blé.—Passable.
Orge.—Les deux tiers d'une récolte ordinaire.
Sarrasin.—Promet beaucoup.
Blé-d'Inde.—Excellent.
Racines fourragères.—Belles.
Pommes de terre.—Belles et saines, 175 minots à l'arpent.
Oignons.—Assez beaux.
Tomates.—Bon rendement.
Tabac.—Assez beau.
Vergers.—(Pommes, prunes, etc.) petite récolte.

Hormisdas Hotte-

COMTE DE JACQUES-CARTIER

Récolte du foin.—Demi récolte.
Pâturages et production du lait.—Bons.
Fourrages verts.—Bons.
Avoine.—Demi récolte.
Orge.—Bonne, peu cultivée.
Sarrasin.—Bon.
Blé-d'Inde.—Bon.
Pommes de terre.—Bonne récolte.
Oignons.—Beaux.
Tomates.—Belles.
Tabac.—Bon.
Vergers, (Pommes, prunes, etc.)—Demi récolte.

Remarques.—Saison sèche, prix élevés.

Andrew J. Dawes.

COMTE D'HOCHELAGA

Récolte de foin.—Pas bonne.
Pâturages et production du lait.—Moyens.
Avoine.—Mauvaise.
Racines fourragères.—Assez bonnes.

Pommes de terre.—Bonne récolte.
Oignons.—Médiocres.
Tomates.—Bonnes.
Vergers, (Pommes, prunes, etc.)—Petite récolte.

Remarques.—Saison trop pluvieuse, beaucoup d'avoine perdue, ainsi que le grain en général. Ventes satisfaisantes.

B. Téléphore Décarie.

HUNTINGDON

Récolte du foin.—Pauvre récolte.
Pâturages et production du lait.—Très pauvres.
Fourrages verts.—Assez beaux.
Avoine.—Environ 75 p. c.
Blé.—Assez beau.
Orge.—Bonne.
Sarrasin.—Bon.
Blé-d'Inde.—Très peu, très en retard.
Racines fourragères.—Bonnes.
Pommes de terre.—Pas de pourriture mais faible récolte.
Oignons.—Très beaux.
Tomates.—Belles.
Tabac.—Très peu.
Vergers.—Pommes, prunes, etc., assez bonne récolte.

Remarques.—Les récoltes en général ne sont pas bonnes.

W. H. Walker.

COMTE DE CHATEAUGUAY

Récolte du foin.—Pauvre.
Pâturages et production du lait.—Très pauvres.
Fourrages verts.—Bons.
Avoine.—En-dessous de la moyenne.
Orge.—Belle.
Sarrasin.—Peu.
Blé-d'Inde.—Bon.
Racines fourragères.—Pas belles.
Pommes de terre.—Demi récolte, bonne qualité, peu de pourriture.
Oignons.—Beaux.
Tomates.—Pas belles.
Tabac.—Beau.
Vergers.—(Pommes, prunes, etc.), Demi récolte.

Remarques.—Saison très sèche, en conséquence pas de foin ni de pâturages. Tous les prix seront élevés.

Robert Ness.

ST-JOACHIM DE CHATEAUGUAY

Récolte du foin.—Récolte moyenne, bonne qualité.

Pâturages et production du lait.—La sécheresse a fait grand tort aux pacages.

Fourrages verts.—Maïs fourrager de bonne qualité.

Avoine.—Bonne.

Blé.—Beau.

Orge.—Belle.

Sarrasin.—Bon.

Blé-d'Inde.—Très bon.

Racines fourragères.—Assez belles.

Pommes de terre.—Bon rendement, qualité excellente, peu de pourriture.

Oignons.—Beaux, peu cultivés.

Tomates.—Très bonne récolte.

Tabac.—Beau.

Vergers (Pommes, prunes, etc).— Bonne qualité, mais faible récolte. Petits fruits très abondants.

Remarques.—Le fromage s'est bien vendu, le beurre assez bien, ainsi que le bœuf et le porc. Le foin est extrêmement cher, les chevaux se vendent bien. La saison, dans l'ensemble, n'a pas été trop mauvaise.

Peter Macfarlane.

L'ACADIE, CO. ST-JEAN.

Récolte du foin.—60 pour cent.

Pâturages et production du lait.—80 pour cent.

Fourrages verts.—85 pour cent.

Avoine.—85 pour cent.

Blé.—90 p. c., peu cultivé.

Orge.—80 pour cent.

Sarrasin.—75 pour cent.

Blé-d'Inde à fourrage.—100 p. c.

Blé-d'Inde à grains.—75 p. c.

Racines fourragères.—90 p. c.

Pommes de terre.—85 pour cent. Ne pourrissent pas.

Oignons.—90 p. c.

Tomates.—80 p. c.

Tabac.—80 p. c.

Vergers (Pommes, prunes, etc).—35 p. c.

Remarques.—Les fourrages devront être chers et ceux qui ont du blé-d'Inde à fourrage sont très contents.

Joseph Deland.

ST-HYACINTHE

Foin.—Récolte moyenne mais très avariée.

Pâturages et production du lait.—Assez bons.

Fourrages verts.—Très beaux.

Avoine.—Assez bonne récolte, mais en mauvaise état.

Blé-d'Inde.—Assez beau, mais ne mûrit pas.

Racines fourragères.—Assez belles.

Pommes de terre.—Bon rendement, bonne qualité, 1-3 de pourries.

Oignons.—Récolte moyenne.

Tomates.—En abondance, mais peu mûres.

Tabac.—Moyen.

Vergers (Pommes, prunes, etc).—Pommes d'été assez belles.

C. N. Pélouquin.

COMTE DE YAMASKA.

Récolte du foin.—Moyenne. Passablement endommagée par la pluie.

Pâturages et production du lait.—Bons, 80 pour cent.

Fourrages verts.—Bons, 85 pour cent.

Avoine.—Bonne.

Blé.—80 pour cent.

Orge.—85 pour cent.

Sarrasin.—75 pour cent.

Blé-d'Inde.—90 pour cent.

Racines fourragères.—80 pour cent.

Pommes de terre.—80 pour cent, un peu pourries, (un 10ème environ).

Oignons.—75 pour cent.

Tomates.—90 pour cent mais de qualité inférieure.

Tabac.—70 pour cent.

Vergers (Pommes, prunes, etc).—Très peu dans cette localité, 50 pour cent.

Remarques.—La saison a été défavorable pour une partie de la récolte, la pluie ayant causé des dommages assez considérables.

Le foin et les céréales sont chers et en grande demande par ici.

Foin \$12.00 la tonne. Avoine 50 cts le minot.

Louis Lavallée.

COMTE DE MISSISQUOI

Récolte du foin.—Faible.

Pâturages et production du lait.—Moyens.

Fourrages verts.—Bons.

Avoine.—Belle.

Orge.—Belle.

Sarrasin.—Bon.

Blé-d'Inde.—Beau.

Racines fourragères.—A peu près la moyenne.

Pommes de terre.—Faible récolte, pas de pourriture.

Oignons.—Peu.

Tomates.—Moyennes.

Tabac.—A peu près la moyenne.

Vergers (Pommes, prunes, etc.)—Très pauvres.

Remarques.—Sécheresse en juin, trop de pluie le reste de la saison.

Thos. Hunter.

COMTE DE BROME

Récolte du foin.—2-3 d'une récolte ordinaire.

Pâturages et production du lait.—Pauvres ; production du lait 1-3 de celle de l'an dernier.

Fourrages verts.—Faible récolte.

Avoine.—Assez belle.

Blé.—Bon.

Orge.—Assez belle.

Sarrasin.—Assez beau.

Blé-d'Inde.—En retard de trois semaines.

Racines fourragères.—Assez belles.

Pommes de terre.—Bonne récolte, mais commencent à pourrir.

Oignons.—Beaux.

Tomates.—Belles.

Tabac.—Un peu.

Vergers, (Pommes, prunes, etc.)—Pauvres.

Appréciation de la saison.—Pauvre.

J. C. Draper.

COMTE DE SHEFFORD

Récolte du foin.—Belle récolte, un peu en dessous de la moyenne.

Pâturages et production du lait.—Très bons.

Fourrages verts.—Bons, mais en retard.

Avoine.—Rouillée, en-dessous de la moyenne.

Blé.—Peu, rouillé.

Orge.—Belle.

Blé-d'Inde.—En retard.

Racines fourragères.—Belles.

Pommes de terre.—Bonne récolte, pas encore de pourriture.

Oignons.—Beaux.

Tomates.—Pauvres.

Vergers, (Pommes, prunes, etc.)—Petite récolte.

Remarques.—Les récoltes, en général, sont inférieures à la moyenne, il y a eu trop de pluies.

W. L. Davidson.

COMTE DE COMPTON

Récolte de foin.—Bonne.

Pâturages et production du lait.—Excellents.

Avoine.—Bonne, germée par la pluie.

Blé.—Très peu de semé.

Orge.—Bonne.

Blé-d'Inde.—Bon, bonne récolte.

Racines fourragères.—Bonnes.

Pommes de terre.—Bonnes, mais elles pourrissent (1-8me.)

Vergers, (Pommes, prunes, etc.)—Pas de pommes.

Remarques.—Très mauvaise saison. Prix du foin et grain très élevés. La plus grande parti du grain est germée.

Le blé-d'Inde d'ensilage est très bon.

John M. Le Moigne.

VICTORIAVILLE, CO. ARTHABASKA

Récolte de foin.—Bonne.

Pâturages et production du lait.—Bons.

Avoine.—Moyenne.

Blé.—Moyen.

Orge.—Moyenne.

Sarrasin.—Moyen.
Blé-d'Inde.—Bon.
Racines fourragères.—Belles.
Pommes de terre.—Un quart de pourries.
Vergers, (Pommes, prunes, etc).—Mauvais.

Remarques.—Tout va être bien cher.

Paul Tourigny.

BUCKLAND ET ST-MAGLOIRE, CO. DE BELLECHASSE.

Récolte du foin.—Abondante. On a eu beaucoup de difficultés à le sauver ; plusieurs n'avaient pas encore fini ces jours derniers.

Pâturages et production du lait.—Bons, le rendement du lait a cependant été faible; il y a eu un grand nombre de vaches détruites depuis quelques années et les autres ont été mal hivernées.

Avoine.—Premiers grains semés excellents, donnent une bonne récolte, les derniers semés sont encore verts. Les gelées des 18 et 19 courant ont fait blanchir ces derniers grains qui seront de deuxième ou troisième qualité.

Fourrage verts.—Il s'en cultive très peu.

Blé-d'Inde.—Il s'en cultive très peu.

Pommes de terre.—Moyenne. Je n'ai pas entendu de plaintes au sujet de la pourriture. Les feuilles sont toutes gelées la semaine dernière.

Oignons.—	{	Cultivés dans les jardins seulement; la récolte des tomates
Tomates.—		serait assez bonne, mais je
Tabac.—		crois quelles ne mûriront pas. Elles sont très en retard.

Vergers, (Pommes, prunes, etc).—Bonne récolte malgré que les prunes soient bien en retard pour leur maturité.

Le prix du foin est de \$6.00 à \$7.00 le cent bottes. Il n'y a pas encore d'avoine fraîche à vendre.

J. A. Talbot.

COMTE DE L'ISLET

Récolte du foin.—Moyenne.

Pâturages et production du lait.—Pâtura-

ges bons. Production du lait au-dessus des années 1905-06.

Fourrages verts.—Peu.

Blé-d'Inde.—Bon.

Racines fourragères.—Très bonnes.

Pommes de terre.—Récolte moyenne.

Oignons.—Bons.

Tomates.—En retard.

Tabac.—Peu.

Vergers, (Pommes, prunes, etc).—Pommes, demi récolte, prunes, bonne récolte.

Remarques.—Si le temps est favorable pour mûrir le grain, le rendement sera satisfaisant.

Aug. Dupuis

STE-ANNE DE LA POCATIERE, COMTE DE KAMOURASKA.

Récolte du foin.—Bonne.

Pâturages et production du lait.—Actuellement, les pâturages laissent à désirer; production du lait moyenne.

Fourrages verts.—Très abondants.

Avoine.—Souffre de la rouille; si l'automne n'est pas très bon, une partie de la récolte ne mûrira pas.

Blé.—Bon; il est probable qu'une certaine quantité ne mûrira pas.

Orge.—Bonne qualité.

Sarrasin.—Beau.

Blé-d'Inde.—Assez bon.

Racines fourragères.—Très belles.

Pommes de terre.—Rendement bon, qualité moyenne, il y a un peu de pourriture.

Oignons.—Récolte passable.

Tomates.—Se sont bien développées, mais ne mûrissent pas.

Tabac.—Bonne récolte.

Vergers, (Pommes, prunes, etc).—Récolte abondante de prunes et de pommes.

Remarques.—Saison froide et pluvieuse. Selon toute probabilité les produits se vendront bien.

Joseph Richard, Ptre.

SAINT-DENIS, CO. KAMOURASKA

Récolte du foin.—Moyenne mais un tiers en mauvais ordre.

Pâturages et production du lait.—Moyens.

Fourrages verts.—Bons.
 Grains.—Un tiers de récolte.
 Blé-d'Inde.—A peu près nul.
 Racines fourragères.—Moyennes.
 Pommes de terre.—Pas encore arrachées.
 Menacent de pourrir.
 Oignons.—Bons, moyenne récolte.
 Vergers, (Pommes, prunes, etc).—Moyenne récolte. Pommes tachées.

Remarques.—La saison a été très mauvaise pour la fenaison et pour la maturation du grain, de là beaucoup de mauvais foin et fort peu de grains bien mûris. Les produits sont chers.

J. C. Chapais-

COMTE DU LAC SAINT-JEAN

Récolte du foin.—Bonne.
 Pâturages et production du lait.—Bons pâturages, petite diminution dans le rendement du lait attribués à l'excès de mouches.
 ...Fourrages verts.—Quantité ordinaire.
 Avoine.—Dans la moyenne.
 Blé.—Dans la moyenne.
 Orge.—Bon rendement.
 Sarrasin.—Bon rendement.
 Pommes de terre.—Bon rendement et bonne qualité.
 Oignons.—Bien bon rendement.
 Tomates.—Se cultivent en petite quantité.
 Tabac.—Dans la moyenne.

Remarques.—Jusqu'à présent la saison a été un peu trop humide. Tous les produits de la ferme se vendent bon prix, ainsi que porcs, moutons, etc.

Luc. Boily.

ROBERVAL, COMTE LAC SAINT-JEAN

Récolte du foin.—Bonne.
 Pâturages et production du lait.—Bons.
 Bonne.
 Fourrages verts.—Beaux.
 Avoine. — Bon grain, paille de médiocre qualité.
 Blé.—Assez beau, pas parfaitement mûr.
 Orge.—Belle, bon rendement.
 Blé-d'Inde.—Croissance et maturation ar-

rêtées par les fortes gelées du 18 et du 19 septembre.

Pommes de terre.—Rendement moyen, qualité bonne, pas de pourriture dans les terres sèches.

Oignons.—Beaux.

Tomates.—Même chose que pour le blé-d'Inde.

Remarques.—Pluies très fréquentes. Température froide et humide. Les gelées du 18 et 19 sont très rares à cette date dans le Lac St-Jean. Denrées très chères. Moisson très en retard.

Les Ursulines de Roberval.

L'ASSOMPTION

Récolte du foin.—Assez bonne ; mais le mauvais temps en a diminué un peu la qualité sur quelques fermes. Néanmoins les cultivateurs en paraissent satisfaits. Le foin No 1 pour la vente n'est pas abondant.

Pâturages et production du lait.—Herbe peu abondante et médiocre, à cause de la froideur des nuits, lait peu abondant. Malgré le prix élevé du beurre la saison ne sera pas payante.

Fourrages verts.—Bons, mais pas assez étendus. On est trop lent à s'habituer à cette pratique prévoyante et payante.

Grains.—Récolte de tous grains bien venue, mais retardée et endommagée par endroits par la mauvaise température, malgré tout les cultivateurs se déclarent satisfaits.

Blé-d'Inde.—Peu abondant cette année faute de chaleur assez prolongée, et pour cause de pluies trop fréquentes.

Racines fourragères.—Très belles, mais la culture n'en est pas considérable.

Pommes de terre.—Très belles et très abondantes, mais la pourriture sévit depuis quelques semaines, et va diminuer le rendement de 40 à 60 p.c. et peut être davantage.

Oignons.—Bien venus, mais sont mal tournés. Il y a beaucoup de cives. La fin de la saison a été trop pluvieuse et trop froide. Dans les sols appropriés aux circonstances climatiques on trouve de beaux produits.

Tomates.—Abondantes et belles, mais mûrissent mal.

tillons de grains, de fourrages, de légumes et de fruits dont l'ensemble présentait un magnifique coup d'œil.

L'Association des producteurs de semences avait étalé des tableaux indiquant les diverses phases de la sélection des semences, savoir les parcelles de culture pour la production des semences, les grains provenant des grands et des petits épis et des plantes qui ont fortement ou faiblement tallé. Il y avait, dans cette section, des échantillons de graines de trèfle et d'herbages en défaut vis-à-vis de la loi des semences de 1907, et dans lesquels on pouvait reconnaître des graines de mauvaises herbes. Signalons la collection de 42 espèces de mauvaises herbes montées sur cartons, des flacons de verre montrant la proportion du grain d'avoine relativement à la balle du grain. L'avoine "Joannette" a le rang le plus élevé au point de vue de la valeur nutritive.

Dans le pavillon de la laiterie, il y avait une trayeuse mécanique, une nouveauté pour les nombreux visiteurs qui n'en avaient jamais vu jusque-là, et de nombreux appareils de laiterie, surtout des séparateurs centrifuges. La Cie Canada Dairy Supply" exposait un bon silo "Entrepôt des Montagnes Vertes" qui a été examiné par un bon nombre de cultivateurs ayant l'intention de pratiquer l'ensilage. Ces silos, tout préparés d'avance pour le montage, sont expédiés directement de la fabrique et sont faits de bon bois embouveté, peint à l'extérieur et traité à la créosote à l'intérieur pour assurer sa conservation.

C'est dans ce pavillon que se trouvaient les très nombreux exhibits de beurre et de fromage. Les juges ont apprécié très favorablement ces produits, surtout le beurre. La province de Québec a remporté la plus grande partie des prix dans cette classe.

Les fruits et les légumes étaient exposés dans de grandes tentes. Les fruits n'atteignaient pas le degré de perfection des autres années, surtout les pommes et les prunes, ce qu'il faut attribuer au retard de la saison. Les pommes d'hiver n'étaient pas encore assez mûres, mais les pommes d'automne étaient très belles. La Cie "Land & Orchard", de Kiloua, Okanagan Valley, Co-

lombie Anglaise, avait un bel étalage de pommes, de prunes et de poires.

Les légumes n'avaient peut être pas les énormes dimensions que l'on remarque d'ordinaire ; c'est à notre avis plutôt un avantage qu'un défaut, car la qualité en était excellente.

Le Département des volailles comprenait plus de 2000 spécimens. Les Loughorns, suivis de près par les Plymouth Rock, formaient la race la plus importante. Le poulailler modèle, les cabanes à poulets, les épinettes d'engraissement, les incubateurs, les éleveuses etc., exposés par la Ferme Expérimentale d'Ottawa offraient un vif intérêt et ont contribué à l'instruction pratique des cultivateurs.



Organisation des syndicats d'élevage.—

Il n'est pas plus dispendieux d'élever et nourrir de bons animaux que des mauvais. Pour améliorer nos races bovine et chevaline il faut se procurer des sujets de choix. Pour poursuivre ce but il est bon de recourir à la formation de syndicats. Ces associations peuvent faire des sacrifices auxquels un particulier ne saurait se soumettre. Pour former une bonne race laitière il faut allier la sécrétion lactée abondante à l'aptitude beurrière et appliquer le principe de la sélection. C'est ce que font nos éleveurs les plus renommés de qui les syndicats peuvent acheter les animaux dont ils ont besoin pour améliorer nos troupeaux.



L'ivrognerie et les expositions. — Les expositions bien organisées sont une bonne chose. Elles contribuent à l'avancement de l'agriculture. Mais elles sont souvent gâtées par des excès tout-à-fait regrettables. Dernièrement nous assistions à une exposition. Nous avons rarement vu autant de personnes enivrées que ce jour-là. Dans le convoi qui nous a ramenés, des passagers titubaient. A tout moment on voyait des personnes de tous les âges, même des jeunes gens de 14 à 15 ans, boire à même des flacons qu'ils portaient sur eux. C'était triste à voir. La ligue anti-alcoolique a beaucoup à faire si elle veut faire disparaître le vice de l'ivrognerie.

Concours de Mérite Agricole, 1906

DEUXIÈME RÉGION

(Extraits du Rapport des Juges du Concours)

M. M.-D. BACON, Ayer's Cliff, Katevale,
Maple Lane Farm (80.30 pts)

(Médaille de bronze)

La ferme de M. Bacon est située dans la même vallée que celle de M. Martin, (voir le No précédent), à quelques milles plus au sud, sur un plateau butteux de bon sol franc, bien nivelé et bien cultivé. On y arrive par un chemin privé et une avenue bordée d'érables, d'où le nom de "Maple Lane Farm" donné à cette ferme. L'installation de l'habitation et des bâtisses de ferme, sur un joli plateau, présente un agréable coup d'œil. La maison peinte offre le confort d'un logement de première classe. La disposition des bâtiments et de la cour est d'une bonne symétrie. De ce site isolé et charmant, l'œil embrasse un vallon ombragé d'arbres où pâturent les troupeaux, et le front bleu des collines qui ondulent à l'horizon dans la direction du sud.

Les récoltes de blé, d'avoine, de foin et de légumes sont très belles.

Nous avons remarqué une très belle truie White Chester.

M. Bacon emploie dans la culture du blé d'Inde, les cendres de sa sucrerie. Celle-ci n'est pas considérable, mais bien exploitée.

M. Bacon est un self made man. Il a gagné, par son travail, sa terre qu'il ne possède que depuis quatre ans. Il paye pour sa main-d'œuvre, n'ayant pas d'enfants pour l'aider. Il réussit néanmoins à obtenir de bons revenus de sa terre. C'est un succès méritoire.

M. MINIQUE BENOIT, Ayers Cliff
(75.50 pts)

(Médaille de bronze)

La ferme de M. Benoit se trouve plus à l'est que la précédente et dans une région apparemment meilleure. C'est une grande ferme formée de 2 terres contigues et bâ-

ties toutes deux. Maison, dépendances, grange, étables, hangars (style des Cantons de l'est), outillage, tout est suffisant et assez bon, bien que quelques oranges soient un peu détériorées. Le tout ensemble, terre et bâtisses, constitue une bonne propriété. Il y a une sucrerie, un verger et un excellent petit jardin potager bien cultivé, résultat du bon savoir-faire horticole et pratique de Mad. Benoit.

La véranda de la maison est entourée de fleurs et ornée de plantes grimpantes, ce qui démontre que Mad. Benoit est une fleuriste de bon goût.

M. Benoit semble faire mentir le vieux proverbe "pierre qui roule n'amasse pas mousse." Parti jeune du comté de Stansstead pour le Manitoba, il y a résidé 13 ans et réalisé assez d'argent pour acheter, moyennant des paiements faciles, la grande propriété qu'il possède depuis 8 ans, et dont il est satisfait. La richesse du sol des prairies, avec la monotonie des paysages et la température hivernale, a eu pour lui moins d'attrait que les collines ondulées, les belles érablières, l'excellente eau, les bons pâturages et le beau climat de son comté natal. Il ne doit plus que \$600 et n'est âgé que de 44 ans.

M. JAMES-W. McNALLY, Smith's Mill
(85.05 pts)

(Médaille d'argent)

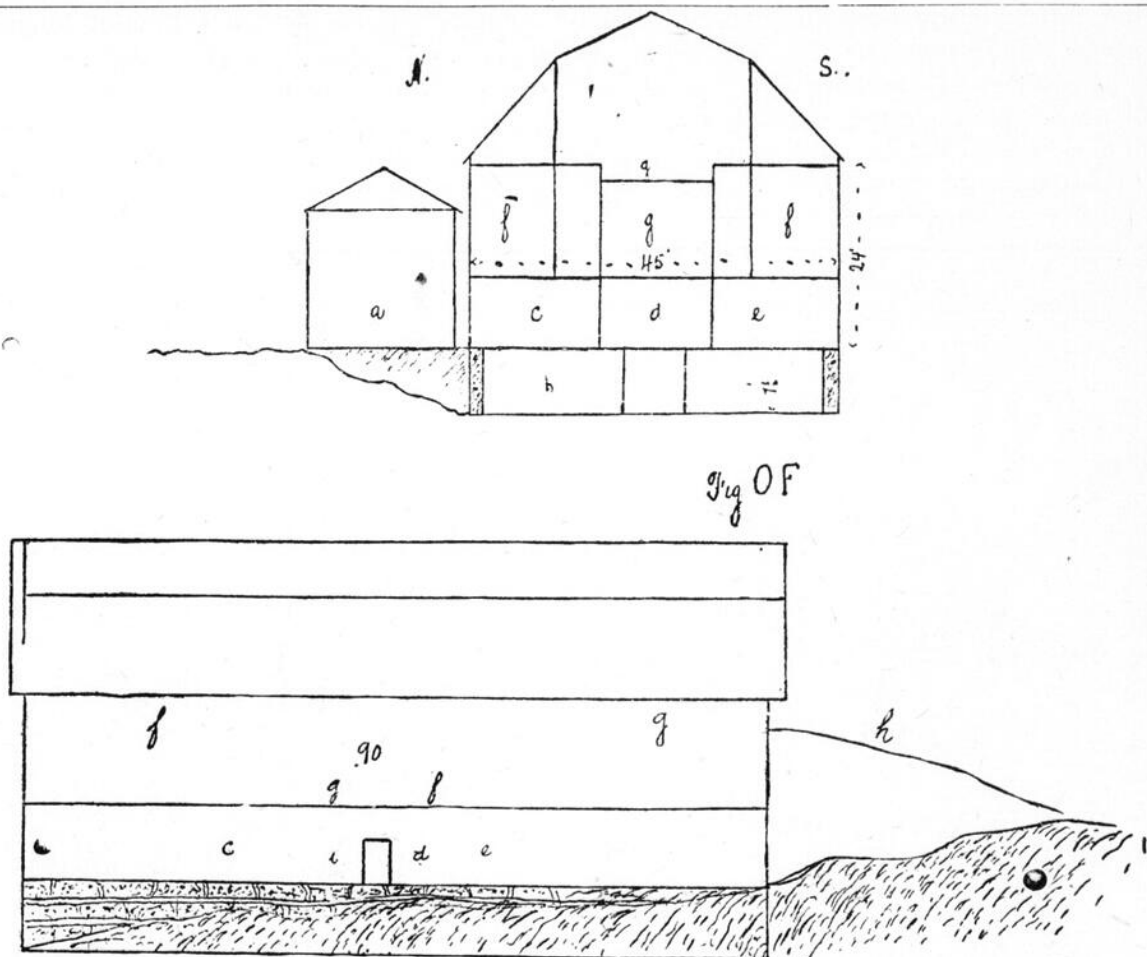
Jolie grande ferme à 4 milles de Rock Island, sur un haut plateau de bon sol pas très rocheux, légèrement ondulé et dominant la vallée de la rivière Massawippi. Deux chemins s'y coupent à angle droit. L'un la sépare en deux du nord au sud, l'autre la longe du côté sud, de l'est à l'ouest. L'habitation occupe le coin nord-est, les granges le coin nord-ouest. Le site est agréable. La maison et ses dépendances disposées en angle droit, font face aux deux chemins. Du côté ouest, la pente du terrain a nécessité une terrasse embellissante. Un joli parterre de gazon et de fleurs longe les deux façades.

Les cultures sont bonnes et la récolte des

grains, du fourrage vert et des patates est excellente. Il y a aussi quelques belles pièces de foin de 250 à 300 bottes à l'acre. Le verger d'une cinquantaine d'arbres est chargé de pommes, comme du reste partout dans l'est. La sucrerie de 500 coulisses a tous ses points de mérite. Les troupeaux sont passables.

Le détail le plus saillant de cette ferme est l'imposante grange-étable neuve de 90 par 45 pds et par 24 de poteau sur un bon solage en maçonnerie. Le soubassement en pierre renferme une cave à fumier de 7 1-2 pds de hauteur servant à loger les pores et les instruments et voitures de ferme en été. Au-dessus de cette cave, sont placés, du côté

sud d'une batterie ou passage d'alimentation : l'étable des vaches contenant 33 têtes, l'écurie pour 5 chevaux et une boxe-stalle ; du côté nord du passage, 4 tasseriers à fourrage, le passage du silo, un compartiment pour les veaux, une boxe-stalle, pour le taureau et une autre pour les jeunes animaux. Au-dessus du passage de l'étable est une batterie longitudinale intermédiaire entre les tasseriers, une trappe à fourrage s'ouvre sur le passage inférieur. Puis au-dessus de cette batterie, à environ 3 à 4 pds du carré, se trouve la batterie supérieure pour l'entrée des récoltes. On y monte par une passerelle que facilite la pente du terrain. Cette grange est une des plus belles



Croquis de l'élévation de la grange-étable McNally.

Pignon Ouest ou sud-ouest — Pan sud ou sud-est. a. Silo—b. Cave à fumier, mur en pierre.

c. Tasserie et boxes-stalles. — d. passage d'alimentation ou batterie inférieure. — e. Etable et écurie.—f. Grange, tasseriers.—gg. Batteries, intermédiaire et supérieure. — h. Entrée de la batterie supérieure. — i. Entrée de l'étable au sud.

du concours. — Mais les bâtisses de ce genre sont assez communes dans l'est. Celle de M. Thos. Little est semblable. Avec ce système de grange on se dispense d'une fourche mécanique. Les charges sont culbutées de haut en bas en un clin d'œil à bras d'homme avec la fourche à main. Cependant quelques-uns trouvent ces granges trop dispendieuses, moins économiques et moins commodes sous certains rapports que d'autres formes de grange. M. McNally possède toutes les autres bonnes bâtisses utiles à son exploitation.

M. McNally vient du comté de Compton ; il possède sa ferme depuis 13 ans seulement. Il l'a beaucoup améliorée. A son début il ne récoltait que 35 charges doubles de foin, il en retire maintenant 70 charges, sans compter l'augmentation proportionnelle des autres récoltes. Le nombre des têtes de bétail nourri sur la ferme a également augmenté. Aussi M. McNally cultive le blé d'Inde à ensilage et possède un silo conti-

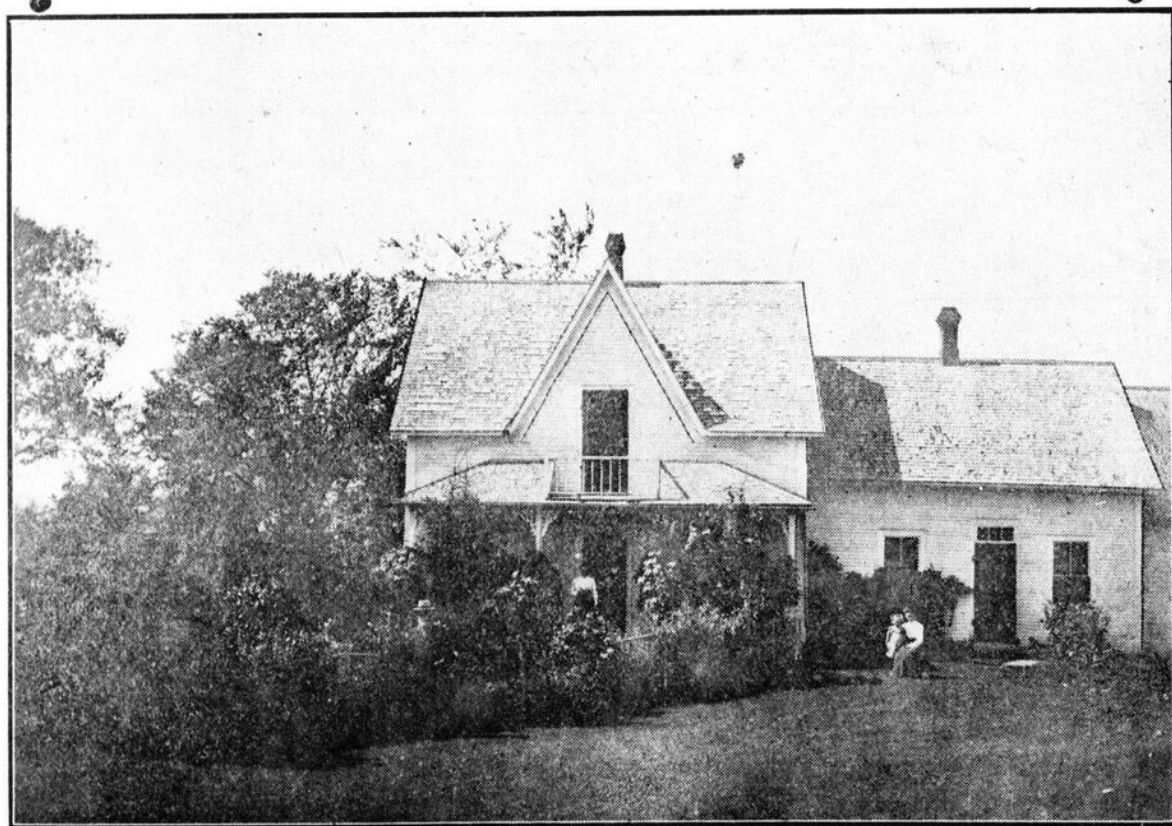
gu à la grange, de la capacité de 140 tonnes. Il a bâti sa belle grange avec le silo, un bon grand hangar, etc. Il mérite ses points et le rang qu'il a conquis parmi les lauréats de ce concours.

M. WILLIARD E ANSELL, Ayer's Cliff
(80.35 pts)

(Médaille de bronze)

M. Ansell est un jeune homme dont l'intelligence et l'esprit d'initiative sont supérieurs à l'état de sa ferme. Le caractère accidenté et varié de celle-ci n'offre pas tous les avantages pour une culture facile et hautement productive. Le chemin public traverse cette ferme de l'est à l'ouest, longeant au sud, un bas-fonds mal assaini faute de cours d'eau, et au nord, une colline boisée d'érables.

La plus grande étendue cultivable de cette ferme est en foin. Le propriétaire compte



Maison et parterre de M. J. Greer.

100 acres labourables, 100 acres non labourables et 100 acres en bois.

L'érablière est la plus considérable que nous ayons visitée dans notre campagne. Elle renferme 2,400 chaudières et un outillage complet de première classe. Comme elle est située en très grande partie sur le haut et le versant d'une colline apparemment butteuse, M. Ansell dispose, de distance en distance, à des endroits convenables sur le sommet et les étages plans du versant de la montagne, des récipients, espèce de gros bidons en forme de cônes tronqués fabriqués dans l'endroit, pour recevoir la sève d'érable. De chacun de ces récipients part un tube en fer de 1-2 pouce rejoignant une conduite principale qui descend la sève, à la quantité de 30 seaux à la minute, au chantier d'évaporation situé au pied de la colline. Le réseau de la conduite de sève comprend 1000 pds de tuyaux. Le chantier, avantageusement placé à une exposition sud à l'abri de tous les vents désagréables, renferme le réservoir d'alimentation au-

tomatique placé plus haut que l'évaporateur, lequel est d'une grande dimension, les bidons à sirop, une bouilloire pour finir le sucre et tous les autres ustensils utiles. M. Ansell est un sucrier de première classe. Il a obtenu une médaille d'or avec un certificat, pour son sucre et son sirop, à la grande exposition de Buffalo. Le printemps dernier, il a fait 300 gallons de sirop et une assez bonne quantité de sucre.

Les bâtisses sont nombreuses, vastes et assez confortables, mais n'offrent pas un ensemble économique. Nous pouvons signaler une bonne grange-étable de 72' x 40' x 20' de poteau, avec 2 étables à bestiaux, dans le soubassement, séparées par un passage transversal servant aux fumiers, et 2 batteries longitudinales superposées dans le genre de la grange M. McNally, avec cette différence que la batterie supérieure n'est pas aussi élevée et rend utile l'usage de la fourche mécanique.

Avec quelques années de travail raisonné et de l'attention, il sera facile pour M. An-

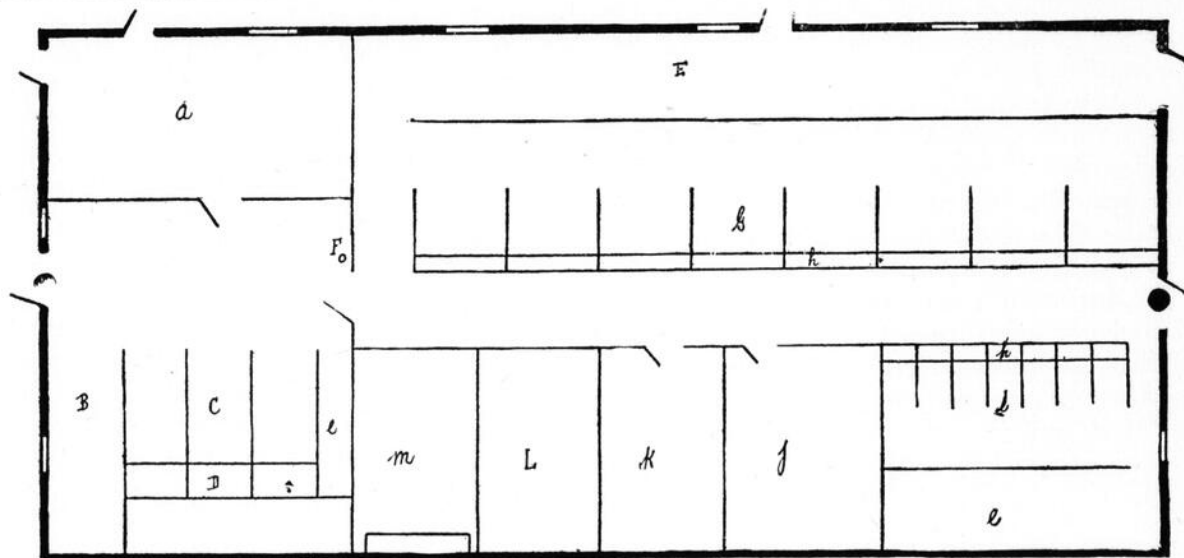


Fig O H

Fig. O H—Croquis de l'étable GREER.

Légende.—a. Fosse à fumier—b. Poulailier—c. Ecurie—d. Mangeoires—e. Passages d'alimentation—f. Boîte à avoine et dallot descendant du grenier—g. Stalles des vaches—h i. Etables des taures—j. Compartiment pour porcs—k. Case à veaux—l. Compartiment pour la paille—m. Boxe et auge à l'eau.

sell d'arriver à un degré de mérite encore meilleur.

M. JAMES GREER, North Hatley
(86.15 pts)

(Médaille d'argent)

M. Greer a pris part au concours de 1901. Depuis lors il a augmenté ses améliorations agricoles. La terre est en meilleur état. Le sol est mieux traité et mieux assaini. Le parterre de la maison est embelli de fleurs et d'arbres d'ornement. Le jardin et la récolte en général sont meilleurs. Mme Greer fait preuve de ses talents de jardinière.

Le bétail nous a paru avoir progressé comme le reste.

M. Greer est bien installé dans une charmante contrée. Les bâtisses sont dans le style du pays, gros corps de grange au-dessus des étables, dans le versant d'une côte. Elles sont commodes et économiques. Le verger chargé de fruits et la bordure d'érables sur le chemin sont un attrait. En 1901 M. Greer était nouveau propriétaire dans North Hatley. Il a pu prouver depuis à ses nouveaux confrères de l'est, qu'il est un agriculteur capable de lutter avantageusement avec eux. M. Greer est beau-frère de M. W. Oswald, de Petit-Brûlé des Deux-Montagnes. Il vient de la Grande-Frênière. Son jeune fils William possède le goût et le talent de collectionneur et de taxidermiste de son oncle W. Oswald. Il s'est monté un joli et intéressant petit musée renfermant des spécimens des oiseaux, insectes et petits quadrupèdes de sa contrée. M. Greer est maintenant au rang des lauréats de Très Grand Mérite, rang qui convient à ses capacités de cultivateur avancé.

BOITE AUX LETTRES

Conservation de l'ensilage. — Veuillez, je vous prie, m'indiquer un moyen facile d'empêcher mon ensilage de se gâter sur le dessus et sur les bords le long des parois du silo.—X.

Réponse.—Plusieurs moyens plus ou moins pratiques ont été proposés et adoptés. En

premier lieu, on a couvert le dessus de l'ensilage avec des planches sur lesquelles on plaçait des pierres ou de la terre. D'autres protègent la masse ensilée en la surmontant d'une épaisse couche de paille hachée fin. Depuis une douzaine d'années plusieurs cultivateurs, qui ont renoncé à une couverture quelconque, se contentent d'arroser copieusement et de temps à autre, avec de l'eau, le dessus de l'ensilage. D'autres encore recouvrent l'ensilage d'une couche de sciure de bois, mais il semble que cela ne suffise pas, car après quelque temps on trouve encore l'ensilage gâté sur une certaine épaisseur.

Enfin il reste un dernier procédé imaginé et adopté avec succès par M. N. B. White, du Wisconsin, et qui consiste à arroser le dessus de l'ensilage avec quelques gallons d'eau fortement salée (forte saumure). Dans une lettre publiée dans un récent No du "Hoard's Dairyman", M. N. B. White dit que cet arrosage pratiqué avec soin et sans exagération, au moyen d'un pulvérisateur, non seulement sur la surface supérieure de l'ensilage, mais au bord ou dans les coins ainsi qu'autour des ouvertures des portes du silo, ne présente pas les inconvénients qu'on pourrait craindre, car la petite portion d'ensilage salé qu'on retire pour l'alimentation des animaux se trouvera mélangée avec une grande quantité d'ensilage frais, c'est-à-dire non salé.

Avoine coulée. — Dans une pièce d'avoine je trouve des épis dont la moitié seulement contient des grains bien formés tandis que le reste est sec et n'est constitué que par de la balle. Quelle peut en être la cause ?—E. Chicoutimi.

Réponse. — Il est probable que ce sont les intempéries de la saison, pluies prolongées et manque de chaleur, qui ont fait couler vos avoines en empêchant la fécondation d'une partie des fleurs des épis. Il se peut aussi que votre sol manque d'engrais phosphatés et, dans ce cas, nous vous recommandons l'emploi soit du superphosphate de chaux au printemps, soit du phosphate

Thomas dès cet automne (environ 400 lbs par arpent.)

Engrais chimiques pour vergers.— J'ai l'intention d'établir un verger sur ma ferme et je désirerais savoir quels engrais chimiques employer, lors de la plantation de mes arbres au printemps prochain. Le sol de mon futur verger est composé de terre sèche graveleuse.—B. Co. Montmagny.

Réponse.—Comme le terrain est libre et qu'il s'agit de l'approvisionnement pour de longues années de potasse, d'acide phosphorique et de chaux, je vous conseille d'y appliquer, dès cet automne, 1200 à 2000 lbs. de phosphate Thomas et 300 à 400 lbs de sulfate de potasse par arpent ; la plus grande partie de ces engrais sera enterrée par un labour profond et le reste sera épandue sur le labour, puis hersé. Au printemps, immédiatement après la plantation des arbres, vous appliquerez en couverture, autour du pied, un peu de nitrate de soude (soit 1 à 2 onces de nitrate par arbre) que vous mélangerez avec le sol de surface. Au lieu d'appliquer ce nitrate en poudre, il serait préférable de l'employer en dissolution dans l'eau d'arrosage.—H. Nagant.

Mordant pour souder. — On fait un mordant fluide qui ne corrode pas les parties soudées en faisant dissoudre dans de l'acide muriatique autant de zinc que l'acide peut en contenir, puis en ajoutant de l'eau, de la glycérine et de l'alcool. Pour une partie de glycérine, on ajoute une partie d'alcool et une partie d'eau, puis deux parties d'acide contenant le zinc en dissolution. Ce fluide a été employé pour toutes sortes de soudure, et a été trouvé particulièrement désirable pour les parties métalliques grasses ou sales et pour la soudure du fer. On prétend que la glycérine empêche toute formation de rouille.



SECTION RÉSERVÉE À LA SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE

VARIATION DU RENDEMENT DU LAIT EN FROMAGE

A propos de la fausse pesée du lait.— La direction du Journal d'Agriculture et d'Horticulture nous a communiqué la lettre suivante avec prière d'y répondre dans les colonnes du journal :

Direction Journal d'Agriculture, Québec. — Je vois dans le Journal d'Agriculture du 8 août une correspondance signée par J. C. Chapais sur la fausse pesée du lait.

Ici, à St-P...., nous sommes dans ce cas. Il y a trois fabriques et il y en a une qui paye de 8 à 10 pour cent de plus. On nous dit que c'est parce qu'elle reçoit plus de lait que les autres.

Est-ce qu'il peut y avoir une différence entre une fabrique de 8000 lbs et une de 3,500 lbs ? Peut-on donner plus de fromage par cent livres de lait dans une fabrique de 8,000 lbs. que dans celle de 3,500.

Maintenant, monsieur, je serai très heureux si vous voulez bien me donner tous les renseignements sur les différences qui peuvent exister, car nous tenons à ce que les choses se fassent bien. — Votre obligé serviteur, J. B., ST-P...., 3 septembre 1907.

Réponse. — Bien qu'à première lecture la réponse à cette lettre paraisse assez facile à faire, nous nous apercevons, après un moment de réflexion, qu'il faut donner un certain développement à cette réponse, afin de n'induire personne en erreur. En effet, la lettre contient deux questions bien distinctes. La première se présente comme suit : Peut-il y avoir, dans le cas actuel, une différence de 8 à 10 p.c. entre le rendement en argent du fromage produit dans une fabrique recevant 8,000 lbs. de lait et

celui produit dans une fabrique n'en recevant que 3,500 lbs ? La seconde est la suivante : Quelles sont les différences possibles à rencontrer entre le rendement en fromage de différents laits ? Comprenant ainsi le texte de la lettre que nous venons de citer, nous répondons séparément aux deux questions qu'elles comporte.

Réponse à la première question. — Connaissant bien la région et la paroisse de notre province habitées par l'auteur de la lettre, nous répondons à la première question comme suit :

Si les trois fabriques dont il est question dans la lettre reçoivent du bon lait, si ce lait est fabriqué en fromage par de bons fabricants et si ce fromage est vendu par chaque fabrique au même prix, la probabilité est que les patrons devraient recevoir à peu près le même montant d'argent par cent livres de lait. Le seul fait de la différence dans la quantité de lait par chacune ne saurait, dans le cours normal des choses, rendre explicable une différence de 8 à 10 p.c. telle que celle mentionnée dans la lettre.

Réponse à la seconde question. — Il y a plusieurs causes qui pourraient amener une différence considérable dans le montant payé par cent livres de lait aux patrons de diverses fabriques, si nous sortons des conditions locales normales mentionnées dans le dernier paragraphe. Ces causes se classent en trois catégories : 1. Causes venant des vaches, 2. Causes venant des patrons ; 3. Causes venant des fabricants et des fabriques.

Causes venant des vaches. — Il est reconnu que certaines races de vaches donnent un lait plus riche que celui d'autres races. Ainsi, les jerseyes et les canadiennes donnent un lait très riche ; les ayrshires un lait moyen en richesse et les holsteins un lait pauvre. A cause de ce fait, certaines régions, considérées au point de vue de la production fromagère, donnent environ 10 1-2 lbs. de fromage par 100 lbs. de lait, d'autres n'en donnent que 9 1-2 lbs. en moyenne annuelle. Disons tout de suite, que

les différences provenant de ce fait ne pourraient guère se rencontrer entre les fabriques d'une même paroisse.

Les mêmes différences s'observent entre certaines régions renommées par la richesse de leurs pâturages en été et d'autres mal notées pour la pauvreté de leurs pacages.

Causes venant des patrons. — Lorsque les patrons d'une fabrique sont habitués par leur fabricant à voir accepter facilement leur mauvais lait, sont généralement peu soigneux de ce lait, ne l'aèrent pas, ne le refroidissent pas lors des grandes chaleurs, lavent mal leurs vaisseaux, apportent du lait à mauvaise odeur, il y a, dans tous ces cas, un fort déficit dans le rendement en fromage par 100 lbs. de lait. Dans de telles circonstances, en supposant que le mauvais fromage résultant infailliblement de tel lait se vendrait à un aussi bon prix que le bon fromage d'une fabrique ne recevant que du bon lait, ce qui arrive malheureusement trop souvent, il y aura certainement une différence dans le pour cent d'argent reçu par les patrons des deux fabriques, pour leur lait.

Causes venant des fabricants et des fabriques. — Il semble inutile de dire que si un fabricant charge un plus bas prix de fabrication que son voisin, il devra, toutes choses égales d'ailleurs, payer plus d'argent à ses patrons par cent livres de lait. Puis, outre cela, tout fabricant qui ne conduit pas bien la coagulation de son lait, qui agite ce dernier pendant sa coagulation, qui coupe le caillé trop mou, qui le coupe trop fin, qui manie sans précaution ses couteaux à cailler, qui brasse le caillé trop vite avec le râteau, qui chauffe le caillé trop rapidement, surtout au commencement de l'opération, qui laisse développer trop d'acide dans son bassin, qui met le caillé en presse trop chaud, qui le presse trop fort en commençant, subit certainement, de ces divers chefs, une grande diminution dans le rendement de son lait en solide. De plus, si le fromage est dans une chambre de maturation trop chaude et y est gardé trop longtemps, il subit aussi une grande et rapide diminution de poids. Toutes ces causes diminuent le

pourcentage d'argent payé par cent livres de lait.

Ajoutons à cela que, si une fabrique, se trouvant dans quelques-unes des conditions ci-haut mentionnées, comparait son pourcentage de rendement avec celui d'une fabrique où tout serait en bonnes conditions et où, de plus, la fausse pesée se pratique, elle arriverait, dans ce cas, facilement à une différence d'un fort montant pour cent en argent en moins payé par elle à ses patrons.

J. C. CHAPAIS.

Je crois qu'il ne serait pas sans intérêt de présenter aujourd'hui aux lecteurs du Journal d'Agriculture de la Province de Québec un sujet d'étude qui a fait l'objet d'une séance spéciale au Troisième Congrès International de Laiterie, tenu à La Haye, du 16 au 20 septembre de cette année. La troisième question du No 17 de la première section, était "Du contrôle du beurre, et M. M. Vandam, Inspecteur au Ministère de l'Agriculture, à Bruxelles (Belgique) a présenté un rapport qui traite de cette importante question au double point de vue commercial, et répressif des fraudes.

Avec l'extension que nous cherchons pour notre marché de beurre, nous avons besoin d'entourer nos produits de toutes les précautions que la prudence nous suggère, afin de prévenir tout soupçon de falsification quelconque. Il est vrai que nous avons une prohibition complète au sujet de la margarine, tout de même cette étude pourra faire naître un besoin de mesures plus étendues pour aider à l'introduction des beurres canadiens sur d'autres marchés que celui de l'Angleterre.

Je la donnerai en entier, parce que ce n'est que dans son ensemble qu'on peut y trouver une application qui nous serait utile.

J. D. LECLAIR.

Troisième Congrès International de Laiterie

La Haye—Schéveningue (16-20 septembre 1907)

PREMIERE SECTION

LÉGISLATION ET RÉGLEMENTATION

TROISIEME QUESTION : Du contrôle du beurre. Rapport de M. Vandam, Inspecteur au Ministère de l'Agriculture à Bruxelles.

"Le contrôle du beurre, présenté pour la première fois en 1903, n'avait rencontré que des partisans assez rares. L'idée était neuve, originale, aussi ses adversaires étaient-ils nombreux.

Depuis lors, il faut reconnaître que les appréciations se sont peu à peu transformées, au fur et à mesure que l'institution hollandaise prenait corps, s'organisait et donnait ses premiers résultats; à tel point qu'au Congrès de Paris, en 1905, bien des opinions, naguère hostiles et intransigeantes, s'étaient complètement modifiées.

"Les délégués de la Hollande disaient en 1903; faites-nous crédit et vous verrez que vous nous donnerez raison. C'est ce que, pour ma part, j'ai cru sage de faire, m'abstenant d'intervenir dans un débat qui me paraissait prématuré. J'estimais, en effet, qu'il était plus logique d'attendre les résultats avant de se prononcer.

"J'avouerai, cependant, qu'à cette époque je doutais, comme beaucoup de mes confrères, de l'efficacité des mesures que l'on venait nous présenter, tout en admirant l'effort persévérant et la foi inébranlable des organisateurs hollandais, auxquels je tiens à rendre ici cet hommage.

"Aujourd'hui, au contraire, que l'expérience m'a démontré qu'ils avaient raison, mon opinion s'est modifiée et ce ne sont plus seulement les hommes que j'admire, mais aussi leurs idées, dont je me déclare entièrement partisan.

"Le beurre d'importation hollandaise jouissait en Belgique, avant le contrôle, d'une assez mauvaise réputation qui, on peut l'avouer, était bien méritée. Il nous parvenait, en effet, par l'intermédiaire de

négociants adroits qui ne nous expédiaient que des produits savamment frelatés. C'est à peine si nous recevions quelques beurres purs, de provenance directe des laiteries, noyés dans la grande masse des beurres falsifiés.

“Maintenant, les rôles ont changé : ces derniers ont cédé progressivement la place aux beurres à certificat d'origine. Cela résulte des constatations faites par le service belge d'inspection des denrées alimentaires et résumées dans le rapport que j'ai présenté sur l'inspection du beurre aux frontières en 1906. J'estime que cette constatation confirme déjà, dans une certaine mesure, les clairvoyantes prévisions émises en 1903 par les initiateurs du système du contrôle.

“Cette institution visait avant tout, pour ne pas dire exclusivement, le grand commerce international ; c'est dans ce sens seulement qu'elle devait être comprise et discutée par un congrès international de laiterie. Or, il n'en a pas été ainsi : en examinant froidement et sans parti-pris les controverses passionnées qui se sont produites dans les congrès antérieurs, on doit remarquer que les partisans et les adversaires du système envisageaient la question à un point de vue tout à fait différent, les défenseurs n'ayant en vue que le grand commerce d'exportation, leurs contradicteurs les combattant, en général, par des arguments dont l'intérêt résidait exclusivement dans le commerce local.

“C'est ainsi qu'à mon avis, la discussion s'est plus ou moins égarée.

“Or, je tiens avant tout à établir que mon argumentation vise exclusivement le commerce international. Je n'entends nullement discuter la réglementation de la vente intérieure du beurre : c'est affaire à chaque pays d'organiser sa défense contre les falsifications, suivant les conditions de son commerce et suivant son intérêt national. Aussi, mes conclusions ne peuvent-elles pas être interprétées dans un sens défavorable à tout autre système de protection particulier à chaque pays, pour autant qu'on ne l'envisage que comme une organisation visant les transactions intérieures.

“Cette distinction étant bien établie, je

prétends que le système hollandais des marques de contrôle offre un intérêt international hautement appréciable.

“Il permet d'abord de fournir à l'acheteur étranger un signe tangible, rapidement et nettement appréciable de l'origine et de la pureté du beurre qu'il achète, sans avoir recours à aucune manipulation analytique. Les acheteurs ne sont pas des chimistes, il ne faut pas le perdre de vue, et l'essai qu'une autre réglementation leur imposerait serait toujours de nature à gêner la marche des transactions.

“Quant à l'origine, la marque de contrôle telle que l'ont comprise nos confrères hollandais leur en donne une indication certaine, tout en garantissant que la denrée vient directement de la fabrique sans avoir été manipulée par des intermédiaires toujours dangereux.

“Ces avantages sont marquants, tant au point de vue commercial qu'économique, et ils ont dû être appréciés, puisque, ainsi que je le disais plus haut, la vente du beurre sous contrôle s'est développée d'une façon remarquable.

“Mais il ne faut pas seulement que la marque soit apparente et facilement appréciable pour le commerce, il est aussi absolument indispensable qu'elle inspire la confiance la plus entière aux acheteurs, parce qu'elle doit garantir d'une façon sincère et absolue la pureté du produit sur lequel on l'applique.

“Dans un rapport très documenté sur le fonctionnement du service en Hollande et résultant d'un voyage d'étude fait avec MM. Ricard et Troude, M. Bonn a été amené à reconnaître que les dispositions du contrôle hollandais offraient une absolue sécurité, la fraude pouvant être regardée comme pratiquement impossible.

“J'ai pu apprécier moi-même la justesse de ces considérations dans plusieurs visites que j'eus occasion de faire à la station de contrôle de la province de Limbourg, à Maestricht.”

(A suivre.)





Enregistrement des Chevaux Canadiens

AVIS TRES IMPORTANT

Le département de l'agriculture du Canada a ouvert dernièrement un livre d'enregistrement pour les chevaux canadiens.

Après entente préalable entre l'honorable Ministre de l'agriculture du Dominion et la Société des Eleveurs de chevaux canadiens, il a été décidé de faire ré-examiner, par une commission spéciale d'experts, tous les chevaux déjà enregistrés comme Canadiens, en vue de les enregistrer de nouveau dans le Livre ouvert par le département de l'agriculture du Dominion.

Cette commission est composée de MM. J. A. Couture, Arsène Denis représentant la Société des Eleveurs de chevaux canadiens, Robert Ness et Louis Lavallée représentant le département de l'agriculture du Canada, Dr J. H. Vigneau, médecin vétérinaire officiel.

Tous les frais de cette nouvelle inspection sont à la charge du département de l'agriculture du Canada et il n'en coûtera donc rien aux propriétaires. Tout ce qui leur est demandé est seulement d'amener leurs chevaux déjà enregistrés à celui des endroits qui seront désignés dans l'itinéraire de la Commission, qui leur conviendra le mieux, afin de faire ré-enregistrer ces chevaux dans le nouveau Livre d'enregistrement. Ils sont aussi priés de produire les vieux certificats d'enregistrement.

L'itinéraire de la Commission sera publié dans le "Journal de l'Agriculture."

Ceux qui ont des chevaux qui ne sont pas déjà enregistrés, mais qu'ils croient pouvoir l'être, pourront aussi les présenter à la Commission à l'un des endroits mention-

nés dans l'itinéraire. Ils seront enregistrés s'il y a lieu de le faire.

J. A. COUTURE,

Président de la Commission de ré-examen des chevaux canadiens.

Itinéraire de la Commission de Ré-Examen des Chevaux canadiens.

Dr J. A. COUTURE, M. V., Président, M. ARSENE DENIS, représentant la Société des Eleveurs de Chevaux Canadiens; M. R. NESS, vice-président, M. Ls. LAVALLEE, représentant le Département de l'Agriculture du Canada.

Sherbrooke, Terrain Exposition.	6 Sept.	8 à 9 a.-m.
Ste Théodosie	17 Sept.	11 à 1 p.-m.
Berthier, Exposition	25 Sept.	1 à 3 p.-m.
St-Barnabé, Co. St - Maurice.		
Exposition	26 Sept.	10 à 11 a.-m.
St-Bazile Station, Co Portneuf.	27 Sept.	9 à 10 a.-m.
Portneuf Station	27 Sept.	1 à 2 p.-m.
St Raymond Station	28 Sept.	8 à 9 a.-m.
Yamaska, Hôtel Lafleur	1 Oct.	8 à 9 a.-m.
Pierreville, Hôtel Rousseau	1 Oct.	3 à 4 p.-m.
La Baie du Febvre	2 Oct.	9 à 10 a.-m.
Nicolet, Hôtel Houde	2 Oct.	2 à 3 p.-m.
St Léonard, Hôtel Poirier	3 Oct.	8 à 10 a.-m.
Richmond, Hôtel Jacob	3 Oct.	4 à 5 p.-m.
Danville, Hôtel Gorden	4 Oct.	9 à 10 a.-m.
Victoriaville Station	4 Oct.	1 à 2 p.-m.
Granby Station.	8 Oct.	11 à 12 a.-m.
Waterloo Station	9 Oct.	9 à 11 a.-m.
Knowlton Station	10 Oct.	9 à 11 a.-m.
Stanstead Station	11 Oct.	8 à 11 a.-m.
Coaticook Hôtel	15 Oct.	8 à 10 a.-m.
Compton, Hôtel Craig	15 Oct.	12 à 1 p.-m.
Plessisville, Hôtel Boulé	16 Oct.	9 à 11 a.-m.
Lyster Station	16 Oct.	2 à 3 p.-m.
Ste Agathe, Lotbinière, Place publique	17 Oct.	8 à 9 a.-m.
Lévis, à la Quarantaine des animaux	19 Oct.	9 à 11 a.-m.
Gentilly, Co Nicolet, Hôt Hould	22 Oct.	10 à 11 a.-m.
Lotbinière, Place publique	23 Oct.	8 à 9 a.-m.
Ste Croix, Place publique	23 Oct.	12 à 1 p.-m.
St-Anselme Station, Co. Dorchester	24 Oct.	8½ à 9½ a.-m.
Beauce Jct. Station	24 Oct.	2 à 3 p.-m.
St-George, Beauce	25 Oct.	9 à 11 a.-m.
Broughton Station	26 Oct.	8 à 10 a.-m.

DR J. H. VIGNEAU, TROIS-RIVIÈRES,

Secrétaire de la Commission.

La Commission n'accepte pas de chevaux âgés de moins de 3 ans.

Animaux de race pure et enregistrés à Vendre

Avis. — Le "Journal d'Agriculture" n'accepte aucune responsabilité en ce qui concerne la valeur intrinsèque des renseignements fournis dans les annonces d'animaux à vendre.

Avis aux propriétaires de bétail laitier.

Dans la classe des bovidés, nous n'annonçons que les vaches dont on indique le rendement en lait et le No d'enregistrement. S'il s'agit de veaux ou de taureaux, on doit indiquer le rendement en lait et le No d'enregistrement des mères de ces animaux.

A vendre :

4 agneaux et 2 agnelles Leicester, enregistrés.

2 porcelets mâles du mois de juin et plusieurs du mois de septembre, de la race "Grand Yorkshire".

Un taureau Ayrshire de 3 ans, enregistré 18290 ; sa mère a donné 48 lbs de lait par jour.

S'adresser à Joseph Couture, Jeune-Lorette, Co. Québec.

A vendre :

Agneaux Oxford-down et 1 bélier d'un an, de même race, enregistrés.

S'adresser à E. C. Brosseau, 771 rue St-Denis, Montréal.

A vendre :

Oies de Toulouse en grande quantité.

S'adresser à Odilon Pelletier, St-Roch des Aulnais, Co. L'Islet.

L'ÉLEVAGE DU CHEVAL

La province d'Ontario a-t-elle comme la province de Québec négligé l'élevage du cheval ? C'est ce qui semble résulter du rapport fait au gouvernement par des commissaires enquêteurs dont nous allons analyser les conclusions.

Voici ce qu'ils disent : Vos inspecteurs désirent faire une ou deux suggestions qui leur sont inspirées par les faits qu'ils ont pu constater au cours de cette longue enquête.

D'accord avec un grand nombre d'éleveurs dont nous avons recueilli les opinions, nous croyons à l'utilité d'une loi qui imposerait une licence pour les étalons et en assurerait l'inspection, pourvu que cette loi n'impose pas de conditions trop lourdes.

Les éleveurs sont unanimes à condamner les mauvais étalons qui parcourent le pays, mais nous croyons qu'une loi prohibitrice ne nous ferait que reculer et serait loin de produire les bons effets que l'on est en droit d'en attendre. Ce qu'il faut surtout, c'est instruire le peuple. L'inspection et l'enregistrement des étalons par le gouvernement nous paraît recommandable. On pourrait faire payer une légère licence pour couvrir les frais de l'inspection, mais pour aucune raison il ne faudrait prélever une licence élevée.

Un certificat constatant que l'étalon est sain et remplit les conditions voulues pour la reproduction serait délivré au propriétaire qui devrait en donner communication à toute requisition. Tous les étalons devraient être enregistrés et l'on devrait déterminer les cas où un étalon doit être déclassé.

Il devrait être dressé un catalogue des étalons par comté avec note abrégée du rapport de l'inspecteur et ce catalogue fournirait ainsi aux éleveurs les renseignements dont ils auraient besoin.

Nous croyons aussi que les éleveurs devraient être protégés contre les fausses réclames des propriétaires d'étalons en obligeant ces propriétaires à publier un rapport exact des états de services de leurs étalons. Les éleveurs ont été souvent victimes des renseignements qui leur ont été fournis.

On devrait aussi tenir un registre des étalons d'une classe supérieure et la question de leur octroyer des primes devrait être mise à l'étude.

Nous croyons qu'en outre de cette loi, il serait bon de publier un bulletin contenant des informations non seulement sur l'élevage, mais aussi sur les races, les différents types et les débouchés que peut offrir le commerce.

D'après nous, l'éleveur n'est pas assez instruit et n'a pas ce qu'il faut pour faire

un bon choix. Ce qui manque le plus ce sont les connaissances et nous pourrions peut être remédier à cet inconvénient par nos Farmer's Institutes et le choix de bons juges pour nos expositions.

En général, nos cultivateurs ne donnent pas l'attention voulue à l'élevage de la jument. Les bonnes juments sont vendues et l'on ne garde pour la reproduction que celles qui sont de seconde classe, malades ou tarées.

Ces juments saillies par un étalon défec-tueux, malsain, d'origine douteuse, ne peuvent donner que de mauvais produits.

Si nos cultivateurs, nos éleveurs savaient seulement et voulaient obtenir de la reproduction des produits meilleurs d'année en année, nous ne tarderions pas à avoir une meilleure classe de chevaux en Canada.

(Signé,) *Sinclair et Akkell.*

MEDECINE VÉTÉRINAIRE

CONSULTATIONS

J'ai un cheval de 5 ans qui tousse depuis un an ; j'ai essayé des remèdes sans bons résultats. Maintenant il a cessé tout d'un coup de manger et il a une enflure entre les os de la mâchoire inférieure, laquelle a fini par aboutir ; en attendant vos conseils, j'applique des cataplasmes chauds ; il a jeté beaucoup de matière blanche par le nez. Pourriez-vous me dire quelle est cette maladie et quel traitement il faut employer ?—St-Ubalde.

Réponse. — Je suppose que ce cheval a souffert de la gourme ; donnez maintenant un tonique tel que le sulfate de fer et de la gentiane (1 once de chaque) ; divisez en 12 paquets égaux et donnez-en un soir et matin dans du son échaudé.

J'ai une jument de 15 ans qui s'est estropiée, il y a 18 jours. sur une hache au-dessus de la jointure du boulet de la patte gauche de devant ; je l'ai soignée à l'acide carboli-que, mais sans résultat. La plaie suppure au milieu ; l'animal a toute la patte enflée jusqu'au genou et ne se porte pas du tout

sur la patte malade. Quel remède dois-je employer ?—A. St-D., Rimouski.

Réponse. — Employez les pastilles de bi-chlorure, quatre dans un gallon d'eau, imbi-bez de la ouate que vous tenez en place avec un bandage de coton.

1° Un poulain de 3 ans, de grande valeur, a été blessé en haut de la cuisse gauche par une tige de fer pointue et le froid s'est mis dans la blessure ; le soir du même jour il pouvait à peine marché ; je lui ai lavé cette plaie avec de l'acide carboli-que dans de l'eau tiède pendant plusieurs jours ; il a parfaitement guéri, si bien qu'on ne peut trouver l'endroit blessé, mais il tire de cette patte là et parfois il boite presque, sans que je puisse trouver un point douloureux nulle part. Je voudrais savoir si cela peut se guérir ou si cela disparaîtra avec le temps et quels remèdes je dois employer.

2° J'ai une truie qui doit mettre bas dans quelques jours et je crains (d'après son allure) qu'elle mange ses petits. Je lui ai donné de la cendre avec du charbon de bois. Pourriez-vous m'enseigner un remède à cette maladie-là, et les précautions à prendre dans ce cas-là ? — J. D., Compton.

Réponse. — 1° Je pense que votre animal guérira avec le temps ; dans tous les cas je ne puis faire un diagnostic certain sans voir le sujet.

2° Donnez à votre truie, quelques jours avant la mise bas, un dragme d'aloès tous les deux jours jusqu'à concurrence de trois doses, mais ne pas lui en donner après qu'elle aura eu ses petits.

John D. Duchêne, M. V.

Conservation des toiles et des sacs. —

Un bon procédé de conservation des sacs à grains, à engrais, etc., consiste à les traiter par une décoction d'écorce de pruche préparée avec 1 gallon d'eau pour 2 lbs. d'écorce de pruche. On y laisse séjourner les sacs et les toiles pendant 12 heures, de façon qu'ils s'imprègnent bien du liquide. On lave ensuite à fond avec l'eau pure et on laisse sécher.

AVICULTURE

Opinion importante du Dr Higgins, du Laboratoire biologique d'Ottawa.

Dans les premiers jours de juin, le directeur du Collège d'Agriculture de Truro, Nouvelle-Ecosse, envoya deux poulets pour examen au docteur Higgins du Laboratoire Biologique d'Ottawa. Ces deux poulets et plusieurs autres étaient morts, présentaient, de diarrhée. Dans la lettre accompagnant l'envoi des poulets, on déclarait que, non seulement des poulets du collège étaient morts de cette diarrhée, mais aussi des poulets éclos d'œufs achetés aux cultivateurs des campagnes voisines.

Lorsque les poulets arrivèrent à Ottawa, le docteur Higgins se trouvait en mission officielle dans le Nord-Ouest et l'examen en fut fait par l'assistant pathologiste, docteur Hadwen. Il est bon de remarquer que le docteur Higgins est lui-même un amateur d'aviculture, et qu'il a fait éclore un grand nombre de poulets tant par des poules que par des incubateurs. Il s'ensuit que le docteur Higgins se trouve être un aviculteur pratique en même temps qu'une autorité scientifique.

Il convient de noter que les poulets dont il est question dans la lettre du Collège d'Agriculture de la Nouvelle-Ecosse, comme étant morts en si grand nombre, avaient été couvés tant par des poules que par des incubateurs.

Nous donnons d'abord le rapport du docteur Hadwen que nous faisons suivre d'une réponse supplémentaire par le docteur Higgins.—(Victor Fortier, Ottawa.)

Rapport du Docteur Hadwen

Laboratoire biologique, le 26 juillet 1907.

Dr J. G. Rutherford,
Directeur général vétérinaire,
Ottawa.

Monsieur,

J'ai l'honneur de faire rapport que j'ai examiné deux poulets envoyés par le Collège d'Agriculture de la Nouvelle-Ecosse. La cause de la mort était la "diarrhée crayeuse."

Nous avons examiné ce printemps un grand nombre de poulets souffrant de la même maladie qui, selon le docteur Higgins, peut être attribuée principalement à la non absorption de l'enveloppe du jaune d'œuf (Yolk sac). A mesure que la maladie progresse, les excréments se collant aux plumes finissent par obstruer complètement l'orifice du rectum. Il semble que le meilleur traitement que l'on puisse suivre soit d'enlever doucement la masse des excréments. Un grand nombre de poulets meurent uniquement de cette obstruction.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

(Signé) SEYMOUR HADWEN.

Lettre supplémentaire du Dr Higgins.

(Ce qui suit forme le rapport supplémentaire du Dr Higgins qui contient des renseignements importants) :

Laboratoire biologique,

Ottawa, le 31 juillet 1907.

Dr J. G. Rutherford,
directeur général vétérinaire,
Ottawa.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous faire tenir un supplément au rapport du Dr Hadwen concernant la Diarrhée crayeuse des poulets, objet de son rapport, adressé de ce laboratoire, en date du 26 juillet, à l'occasion de deux poulets morts envoyés par le Collège d'Agriculture de la Nouvelle-Ecosse.

Une explication un peu plus détaillée de ce rapport me semble nécessaire, car l'opinion que je me suis formée sur la cause de cette maladie et à laquelle le docteur Hadwen a fait allusion, diffère complètement de ce que l'on a avancé jusqu'ici. "La Diarrhée crayeuse" n'est point due à un agent infectieux, mais bien à un développement anatomique défectueux précédant l'éclosion du sujet."

Quant à la cause de la défectuosité de ce développement, je ne saurais me prononcer pour le moment, mais il est certain que les poulets qui sont morts de cette soi-disante diarrhée crayeuse n'ont l'enveloppe du jaune

d'œuf que partiellement absorbée. Dans les conditions normales, ce sac est, en général, complètement absorbé à la fin de la période d'incubation ou dans le cours des premiers jours qui suivent l'éclosion. Lorsque cette enveloppe n'est pas entièrement absorbée le sujet est très exposé à contracter la Diarrhée crayeuse aussitôt qu'il commence à manger, car cette nourriture remplit les ventricules, le gésier et les intestins. De la dilatation des organes ci-dessus nommés, résulte une pression mécanique de l'enveloppe du jaune d'œuf contre le cloaque, ce qui rend l'évacuation impossible, et cette obstruction persiste. Si l'on n'y apporte remède, le poulet meurt de cet engorgement.

La diarrhée crayeuse est tout simplement une coïncidence occasionnée par le fait que les uretères débouchent dans le cloaque au-dessus et en arrière du point où se produit l'obstruction causée par la pression de l'enveloppe du jaune d'œuf, et comme il n'y a là aucune obstruction, ils se vident aisément. Ces sécrétions urinaires sont blanches, d'une consistance semi-solide, et de là vient le nom de "diarrhée blanche."

La "Diarrhée crayeuse" peut être causée par une incubation défectueuse ou par une faiblesse héréditaire inhérente au troupeau d'où proviennent les poussins. Elle n'est pas infectieuse et ne se transmet pas à des poulets bien constitués logés avec ceux dont l'enveloppe du jaune d'œuf n'a point été convenablement absorbée.

Les bactéries que révèle l'examen de l'enveloppe du jaune d'œuf sont nombreuses mais, dans une série de cas soumis à l'examen, il a été impossible de découvrir un simple organisme spécial.

Dans tous les cas de cette affection objets d'un examen, une autopsie sérieuse révélera sans doute l'existence de l'obstruction ou engorgement ci-dessus.

De la déclaration suivante contenue dans la lettre incluse, nous concluons qu'il est possible que les reproducteurs puissent être la cause de cette maladie : "Les produits des œufs que l'on a expédiés ailleurs pour être couvés, ont manifesté les mêmes symptômes.

En soignant les poulets atteints on a obtenu des résultats assez médiocres en exerçant une certaine pression sur l'enveloppe du jaune d'œuf avant que l'ouverture extérieure fut complètement bouchée, faisant ainsi expulser le contenu au dehors. On exerçait en même temps une pression spéciale en vue de vider l'intestin.

Ces moyens doivent être employés avec un soin extrême, ou bien cette manipulation tuera le sujet.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
 Votre obéissant serviteur,
 (Signé) CHAS. H. HIGGINS,
 Pathologiste.



MALADIES DE LA VIGNE SAUVAGE

Oïdium et Mildew.

Question. — J'ai 50 pieds de vigne sauvage de 5 à 13 ans ; ils se sont très bien garnis de raisin au printemps, mais, vers le 15 juin, après huit jours de pluie, les grains ont commencé à se couvrir d'un manteau blanc et ont séché ; la feuille est toute trouée et jaune. Vous m'obligerez beaucoup en me donnant votre avis sur cette maladie et en m'indiquant le remède.—H. L. S. C., Berthier.

Réponse. — Les vignes dont fait mention la lettre ci-dessus sont atteintes de deux maladies terribles dont une seule suffirait sinon pour les faire mourir, du moins pour les affaiblir considérablement et pour anéantir complètement la récolte. Sur les feuilles, c'est l'Oïdium, sur les fruits c'est le mildew.

Voici sur ces deux maladies quelques indications qui seront de nature à rendre service, non-seulement au correspondant, auteur de cette lettre, mais à tous ceux qui,

peu ou prou, s'occupent de la culture de la vigne indigène. Cette dernière, du reste est très-sujette à ces deux maladies surtout lorsqu'on la soumet à ce qui, de près ou de loin, ressemble à de la culture. On a constaté que les sols épuisés, surtout en potasse et en calcaire favoriseraient leur développement ; les plantes en effet y sont faibles et peu vigoureuses et deviennent facilement la proie des parasites. Un bon remède préventif qui aura en outre l'effet d'augmenter le volume de la récolte, consistera donc à fumer la vigne avec des engrais azotés s'il y a lieu, et en tout cas avec des engrais potassiques et calcaires.

L'Oïdium est un champignon microscopique qui s'attaque à la feuille de la vigne, sur laquelle il se manifeste par des taches brunâtres qui s'élargissent au fur et à mesure qu'il se développe. Il finit par percer la feuille de part en part, il se répand ensuite sur les rameaux qu'il couvre de taches brunes, puis sur le raisin qu'il noircit, durcit et rend impropre à tout usage. Comme tous les champignons, ses congénères, il se développe surtout sous l'influence de la chaleur et de l'humidité et je ne suis pas surpris du tout que ces maladies aient fait leur apparition après les huit jours de pluie dont parle le correspondant. Les germes ou spores existaient sur les feuilles, mais ne pouvaient se développer, faute d'humidité suffisante. Ceci illustre un point important dans la lutte que l'on doit soutenir contre les maladies fongueuses de toutes sortes qui attaquent nos plantations fruitières, c'est qu'il ne faut jamais négliger les remèdes préventifs quelque inutiles qu'ils nous paraissent être par l'absence de maladies. Ces germes ne sont pas visibles à l'œil nu, tellement ils sont petits, et peuvent exister à notre insu, n'attendant qu'un moment favorable pour se développer.

Le Mildew est très commun dans les vignobles et attaque tout particulièrement la vigne indigène. Il fait son apparition sur les feuilles dans la première quinzaine de juin sous forme de taches peu brillantes d'un blanc grisâtre. Il se répand ensuite sur les fruits qu'il recouvre d'un duvet poudreux et qu'il rend impropre à la cueillette.

Si l'on n'y porte remède tous les fruits en sont contaminés et la récolte entière est perdue. Continuant de se développer dans le cours de la saison, il émet des spores d'hiver qui se propagent, envahissent toutes les vignes voisines, et se répandent l'année suivante. De sorte que le mildew ne détruit pas seulement la récolte de l'année, mais aussi, celle de l'année suivante. J'ai vu des vignes entières tellement infestées de ce terrible champignon qu'il fallut les détruire complètement et les brûler, pour refaire de nouvelles plantations.

Il est donc de la plus grande importance de bien connaître les moyens à employer pour combattre ces deux champignons parasites si l'on veut cultiver avec succès notre vigne indigène, qui, en raison des excellents produits que l'on fabrique avec son fruit, mérite certainement une plus grande attention qu'elle n'en a eu jusqu'ici.

J'ai parlé déjà, comme remède préventif, de l'application d'engrais potassiques et calcaires. On se rappellera à ce sujet que les cendres de bois franc constituent un excellent engrais, à la portée de tous. Il ne faut pas craindre de les répandre au pied des vignes.

Un autre bon remède préventif consiste à arroser les vignes avec la bouillie bordelaise, une première fois avant la floraison, une deuxième fois, lorsque le fruit est formé. Ces deux applications détruiront les spores qui se sont attachées sur les feuilles ou autres parties de la vigne et qui n'attendaient qu'une pluie abondante pour se développer. Cet arrosage régulier, fait tous les ans, coûte peu, et l'on s'évite ainsi le travail considérable que nécessite l'application des remèdes curatifs. La bouillie bordelaise se compose de

6 lbs de sulfate de cuivre.
6 lbs de chaux fraîche.
50 gallons d'eau.

Quand la maladie s'est déclarée au point que toutes les parties de la vigne sont attaquées : feuilles, rameaux et fruits, des applications fréquentes de bouillie bordelaise pourraient à la rigueur avoir raison du fléau. Cependant, dans le district de Nia-

gara, où l'on cultive beaucoup la vigne et où ces deux maladies ont, dès leur apparition, causé des dégâts considérables, on s'est très-bien trouvé du soufrage des ceps. On emploie du soufre en poudre que l'on projette, au moyen d'un soufflet, sur toutes les parties atteintes, et même sur les parties saines. Ce soufrage répété plusieurs fois, s'il ne guérit pas les fruits atteints aura du moins pour effet d'enrayer les progrès de la maladie et de préserver les fruits encore sains. On se rend compte du travail que nécessite ce soufrage, aussi vaut-il beaucoup mieux, à tous les points de vue, employer les remèdes préventifs préconisés plus hauts, et dont on se trouvera bien.

G. Reynaud, Prof. à l'École d'Agriculture d'Oka.

Pommes à cidre demandées. — Monsieur H. Huet-Desaunay, rédacteur en chef de la Dépêche de l'Orne, 12 Boulevard Carnot, à Arçentan (Orne), France, voudrait entrer en relations avec des producteurs de pommes à cidre de la province de Québec. Il désire savoir le prix de l'hectolitre de pommes (environ 3 minots) ; ces pommes devraient être expédiées au Havre (France).

Nettoyage de la mousseline de soie. — Toutes les mousselines de soie de première qualité peuvent être lavées : 1° la noire, dans de l'eau faible de Panama (émulsion de bois de Panama), en la frottant à peine dans ses mains, comme un mouchoir. On la rince à l'eau claire, puis dans une deuxième eau de Panama, dans laquelle on a fait fondre de la gomme arabique. On la roule dans un torchon propre qu'on tord légèrement pour extraire l'eau puis on la repasse lorsqu'elle est encore humide. La mousseline ainsi traitée paraît absolument neuve.

2° Pour les mousselines de couleur, les laver avec de l'eau tiède et du savon, rincer à l'eau claire, puis à l'eau claire gommée. Faire ensuite comme plus haut.

Le Foyer de la Famille

BOUTIQUE SUR LA FERME

Une boutique bien outillée sur la ferme est bien utile au cultivateur. Elle économise du temps en exemptant beaucoup de voyages chez le forgeron, le charron, le menuisier et le ferblantier. Elle permet aussi à son propriétaire de faire bien des ouvrages qui doivent être exécutés sur le champ. Quinze piastres achèteront les outils de menuisier et de forgeron dont le cultivateur a généralement besoin pour les travaux ordinaires, sans comprendre l'enclume et la forge.

Une autre somme de cinq piastres sera employée utilement à l'achat de livres traitant de l'emploi des outils et des connaissances qu'un amateur doit posséder pour travailler le bois et le fer.

Dans cette boutique les enfants apprennent à manier les outils avec habileté et à pouvoir rendre des services appréciables.

LA GALE

Monsieur le directeur
du Journal d'Agriculture.

Un lecteur me demande de lui signaler le moyen le plus rapide de se guérir de la gale.

Comme un grand nombre de maladies de la peau, la gale est une affection d'origine parasitaire.

Ce parasite, du genre des sarcoptes, se communique par contact immédiat d'un individu malade à un individu sain ; il se transmet par l'intermédiaire d'objets ayant été contaminés par un galeux. Certains animaux, comme le chien, le chat, peuvent transmettre cette maladie.

Ce parasite armé de deux mandibules bifurquées et de deux mâchoires à palpes énormes, entame l'épiderme et se creuse un sillon à l'extrémité duquel il se loge. Dans ce sillon il dépose ses œufs, et de ceux-ci,

au bout de six jours, naissent des larves qui s'enfoncent de plus en plus dans l'épiderme, arrivent à maturité et engendrent de nouvelles colonies.

La présence de ces parasites détermine de vives démangeaisons et la production d'éruptions secondaires.

La contagion est facile et la maladie est tenace et souverainement désagréable.

Un malade peut contaminer toute une famille. Une fois la maladie déclarée il faudra pratiquer sur soi les soins de propreté la plus minutieuse; bains chauds prolongés, lavages, brossages des parties atteintes, puis applications de pommades ou de solutions germicides. Les vêtements et tous les articles de toilette, literie, mouchoirs, serviettes seront bouillis et passés à la for-

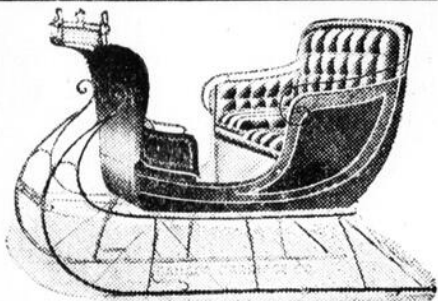
maline. Ces vêtements et articles de literie seront changés tous les jours.

Il va sans dire que le malade n'aura aucun rapport avec les autres membres de la famille, et s'il s'agit d'un enfant fréquentant l'école, il en sera banni jusqu'à guérison et désinfection complète.—Dr P.

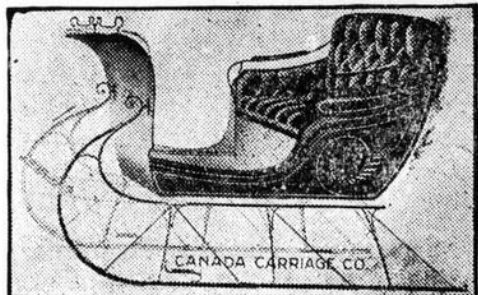
Pour nettoyer l'argenterie. — Prendre du lait que l'on a laissé aigrir et le verser dans un large vase d'étain ou de fer étamé où l'on place tous les objets d'argent à nettoyer; il faut que le lait les recouvre complètement. Au bout d'un quart d'heure ou d'une demi-heure l'opération est faite; il n'y a qu'à enlever les objets, les rincer à l'eau chaude et les bien essuyer. L'opération ne réussit que si elle est faite dans l'étain.

(Le Cosmos.)

Fabriqués par la "Canada Carriage Co.," Brockville



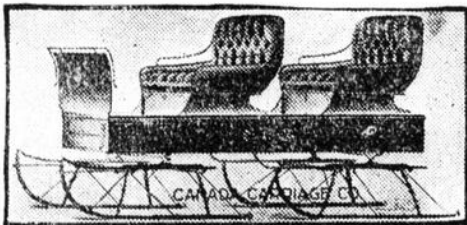
N'achetez que les sleighs portant la marque "Tête de Lion"



CUTTERS



BROCKVILLE

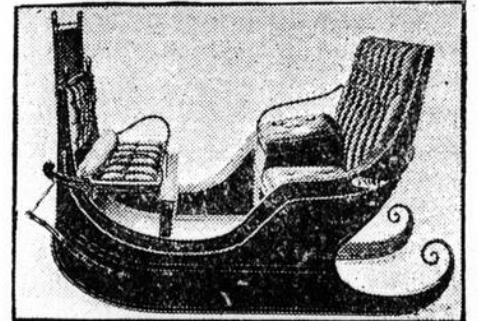


Ce sont les seules recommandables.

25 patrons différents

Ecrivez pour catalogue complet et liste de prix.

Salle d'échantillons et entrepôt :



☛ Nous avons besoin d'agents de suite partout où nous ne sommes pas représentés.

GEO. BÉLANGER & CIE, Seuls Agents, 41 RUE BONSECOURS, MONTREAL.

A CEUX QUI GARDENT DES VACHES



Grandeurs A B C D
Capacité
200 à 600 lbs.

Si vous voulez avoir beaucoup de bonne crème, achetez un Séparateur à Crème Melotte. Il fera tout ce que l'on en dit et avec quelques soins durera toute une vie. Nous vous demandons de le comparer avec ceux de différentes autres marques et d'éprouver sa simplicité, son efficacité, son fonctionnement et son lavage faciles, enfin tous ses détails.

Toute machine est envoyée à l'essai et garantie. Prix et dimensions sur demande. Voyez nos agents locaux ou écrivez-nous pour plus amples informations.

ON DEMANDE DES AGENTS.

R. A. LISTER & Co., Limited

58-60 Stewart St., Toronto, Ont.



Grandeurs 1 à 6
Capacité
400 à 1300 lbs.

Le Séparateur à Crème "Maple Leaf" Amélioré



Voici un des nombreux témoignages que nous recevons en faveur du Séparateur à Crème "MAPLE LEAF" :

Stanbridge East, 16 Mai 1907.

Cher monsieur—Je désire vous informer que votre Séparateur à Crème "Maple Leaf" fonctionne de première classe. J'en suis très satisfait, et tout fermier ou tous autres qui ont des vaches ne devraient pas manquer d'en acheter un. Je ne puis m'en dispenser depuis que je connais ses commodités.

Sincèrement à vous, F. FRANCIS.

Le Séparateur à Crème "MAPLE LEAF" vous donnera aussi satisfaction. Demandez notre pamphlet.

The Canadian Manufacturing Co. Ltd.

\$65.00 Capacité : 500 lbs. 182-186 rue Shearer, Montréal

Le meilleur Séparateur et le meilleur marché

— LE — SÉPARATEUR FÉNIX

MODELE pour 1 ou 2 VACHES
Capacité: 90 livres. - - \$15.00

Modèle K		Modèle D	
Capacité.	Prix	Capacité.	Prix.
K 1. 150 lbs..	\$30	D 1. 400 lbs..	\$55
K 2. 245 lbs..	35	D 2. 500 lbs..	65
K 3. 285 lbs..	40	D 3. 600 lbs.	80
K 4. 50 lbs..	45	D 4. 1000 lbs.	125

AGENTS DEMANDÉS PARTOUT.
Circulaires sur demande.

J. de L. TACHÉ, St-Yvoine.



UNE MONTRE AMERICAINE "WALTHAM"

Parfaitement garantie dans un joli boîtier gravé, durant tout le mois d'Août pour seulement \$5.00. Où donnez-nous le nom de votre bureau d'Express, nous enverrons la Montre C. O. D., avec privilège de l'examiner. On demande de bons Agents dans chaque localité où nous ne sommes pas déjà représentés.

LEGER L. HARDY & CIE. St-Basile, Co. Portneuf.

100 BELLES ENVELOPPES BLANCHES, proprement imprimées avec votre nom et adresse de retour, dans le coin, franc de port pour 35c., 25 pour 15c. Echantillon gratuit. R. W. Howie, Imprimeur, Beebe Plain, Qué.

DIX CENTS SEULEMENT

Pour faire connaître rapidement notre catalogue de bijouterie chic, nous vous enverrons cet anneau de dame, plaques de 14 K, serti de rubis. Initiales ou autre dessin gravé gratuitement. Envoyez la grosseur du doigt. — Shelby Jewellery Co. Mfg. Dept. Covington, Ky., U. S. A.



BREVETS

Ecrivez immédiatement pour l'offre la plus libérale jamais faite pour obtenir des brevets et demandez le GUIDE DES INVENTEURS, le meilleur livre publié pour les Inventeurs. Les meilleures recommandations. Etablie depuis 30 ans. Adresse :

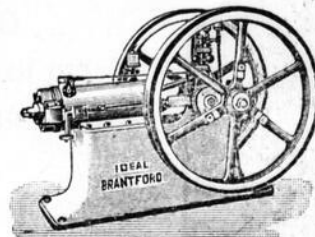
WM. N. MOORE, Washington, D. C.

POUR ALLER VOIR LES MEILLEURES TERRES DE LA SASKATCHEWAN, achetez un billet d'aller et retour par l'une des excursions bi-mensuelles à Kamsack, (C. N. R.) et faites prolonger votre billet à Winnipeg, pour Canora. La visite des terres est gratuite de nos bureaux de Canora. On répond avec plaisir à toutes demandes d'informations. Adressez Scand. — Canadian Land Co., Canora, Sask.

MOULINS à VENT

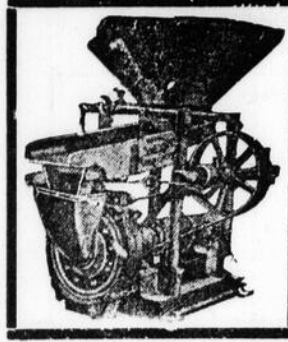
Les tours de pouvoir et pompe sont cerclées à tous les 5 pieds, ce qui double leur force de résistance.

"Tanks," pompes, moulages et fournitures d'abeilles, etc, etc.



Engins Idéal à gaz et gazoline, malaxeur à beton automatique.

Goold, Shapley & Muir Co., Ltd., BRANTFORD, CANADA.



MOULEZ VOTRE GRAIN
— AVEC —
La Moulange "Champion"

Elle moud vite et prend peu de pouvoir.
C'est la meilleure.
Satisfaction garantie.
Demandez le catalogue et les prix.

S. VESSOT & Cie, JOLIETTE, Qué.

Annonceurs, rappelez-vous que "LE CANADA" a la plus grande circulation de tous les journaux du matin dans la province de Québec.

**Regenez
Votre Sang**

C'est dans le sang que tous nos organes prennent les éléments nécessaires à leur nutrition.

Si vous voulez combattre d'une manière certaine la pâleur et la faiblesse, chassez du sang le poison qui cause cette maladie en prenant du

Vin St. Michel



qui par ses riches principes ferrugineux provenant de la vigne même, purifie et régénère le sang.

Boivin, Wilson & Cie
520 Rue St. Paul, - Montreal
Agents pour l'Amerique

Eastern Drug Co.
Agent pour les Etats Unis
Boston

Le Secret

**D'UN TEINT
SUPERBE**

Recentment Découvert

GRATIS

Qu'y a-t-il de plus désirable qu'un teint superbe et des bijoux élégants. UNE OCCASION OPPORTUNE OFFERTE A TOUTE FEMME DE SE LES PROCURER et ce, pour un temps limité.

Les directions et la recette d'obtenir un teint irréprochable est le secret conservé depuis des temps immémoriaux par les savants de l'ORIENT et de la GRECE.

Nous n'avons pu l'obtenir qu'après de longues années de travail et au prix de fortes dépenses. C'est la méthode en usage auprès des beautés les plus en vogue de l'Europe.

Des centaines d'Américaines qui en font actuellement usage ne cessent d'en exprimer leur entière satisfaction.

Ce secret est facile à comprendre et simple à suivre. Il vous épargne les frais de crèmes, cosmétiques, lotions; il procure toujours un teint superbe, exempt de boutons et de points à tête noire. A lui seul, il vous vaut plus que cent fois le prix que nous vous demandons pour l'envoi du jonc, dernier dessin et serti d'un véritable diamant.

Nous vendons ce jonc à un faible profit sur le coût de fabrication. Le prix en est de moitié de celui que les autres bijoutiers en demandent. La recette est envoyée gratuitement avec chaque jonc

C'est un jonc à diamant rose, d'un feu pétillant absolument garanti, très chic, avec monture Belcher, sertissage Tiffany de 12 Kt. Chez votre bijoutier, il vous coûterait beaucoup plus que \$2.00.

Nous vous expédions par la malle cette recette sur réception de votre commande du jonc, plus \$2.00 en argent, mandat-argent ou timbres-poste. Donnez votre commande avant que notre assortiment soit épuisé.

Cette offre est faite pour un temps limité, comme mode d'annoncer et d'introduire, nos marchandises.

Envoyez aujourd'hui avant même que cette occasion disparaisse

T. C. MOSELEY,

82 East 23rd Street New-York City

GRATIS : Aux femmes qui nous enverront des noms et vendront nos marchandises, nous donnons de MAGNIFIQUES PRIMES. Envoyez votre nom aujourd'hui et demandez notre nouveau système de PROFITS CONSIDERABLES sans grand travail. Ecrivez aujourd'hui. Adressez T. C. MOSELEY, département des primes, 82E., 23rd Street, New-York. 24-1.



Prime! Prime!

Nous offrons Gratuitement

un DICTIONNAIRE FRANÇAIS de 600 pages à toute
personne qui nous enverra \$1.50 pour six mois
d'abonnement à l'édition quotidienne du
"CANADA."

Voilà une prime utile ! Dans chaque maison
canadienne, on a besoin d'un dictionnaire.



Cette proposition ne s'adresse qu'aux abon-
nés soumis au tarif d'abonnement de \$3.00.

Le "Canada"

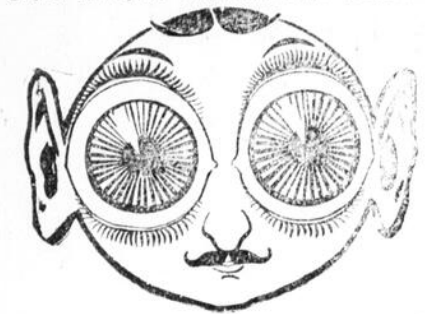
75 rue Saint-Jacques, = = Montréal.

MALADIES DES YEUX

Des patrons reconnaissants parlent de guérisons presque miraculeuses de la cataracte, des paupières granuleuses, des poils follets, des ulcères, faiblesses, des yeux chassieux et de toutes les maladies d'yeux. Envoyez votre nom et adresse avec un timbre de deux cents pour une bouteille gratuite d'essai.

Les guérisons opérées tous les jours par cette lotion magique sont vraiment remarquables. J'ai restauré maintes fois la vue à des personnes qui étaient presque aveugles depuis des années.

Les ulcères, les poils follets, les paupières granuleuses disparaissent presque instantanément sous l'action de ce remède magique. Les yeux chassieux sont débarrassés dans une seule nuit et restaurés à la santé parfaite. Il a guéri dans maints cas où d'autres remèdes et tous les médecins avaient failli. C'est en effet un remède magique et je suis content de donner cet échantillon d'essai gratuit à tous ceux qui souffrent des yeux ou de troubles de la vue.



Beaucoup ont mis de côté leurs lunettes après avoir fait usage de ce remède pendant une semaine. Les prédicateurs, les instituteurs, les médecins, les avocats, les ingénieurs, les étudiants, les couturiers, tous ceux enfin qui tiennent leurs yeux sous l'effort ont trouvé dans cette Lotion Magique un soulagement prompt, sûr et certain. Si vous avez mal aux yeux ou si vous souffrez de quelque trouble de la vue écrivez-moi aujourd'hui. Je m'empresse d'offrir une bouteille d'essai de cette lotion gratuitement. Je suis content de fournir la preuve de nombre de cas authentiques et bien établis où cette lotion a guéri la cataracte, après que les médecins avaient déclaré que seule une opération dangereuse et dispendieuse sauverait la vue. Si vous souffrez d'aucun trouble de la vue vous commettez une grave erreur si vous n'écrivez pas pour avoir une bouteille gratuite d'essai de ma Lotion Magique pour les yeux. Adressez avec la description complète de votre affection et un timbre de deux cents, à H. T. Schlegel, 2000 Home Bank Bldg., Peoria, Ill., et vous recevrez au retour de la malle, frais de port, une bouteille d'essai de ce remède magique qui a rendu la vue à tant de personnes presque aveugles.

ON DEMANDE

immédiatement des agents de confiance pour vendre des pommiers, gadelliers, framboisiers et groseillers, arbres d'ornement, plants de fleurs et rosiers dans la Province de Québec.

Nous garantissons tous nos plants à l'épreuve des gelées dans Québec.

Les variétés offertes sont hautement recommandées par les autorités des fermes expérimentales du gouvernement d'Ottawa et élevées pour la Province de Québec.

Echantillons gratuits. Territoire exclusif. Salaire payé hebdomadairement. Demandez les conditions à la

PELHAM NURSERY COMPANY, Toronto, Ont.

P. S. — Conditions spéciales pour agents locaux ou autres qui ne peuvent travailler qu'une partie de l'année.

ON DEMANDE

Agents Français, capables d'introduire une ligne spéciale à nos clients. Pour renseignements, s'adresser à

La Cie Pépinière Jacques-Cartier, MONTREAL, Qué.

14 CARTES LES PLUS COMIQUES
que vous avez jamais vues Pour 10c
Envoyez les noms de 5 de vos amis et
nous y ajouterons 4 autres GRATUITE
MENT — 18 en tout. Vous feront rire.
The Wine Specialty Co., Boite 142, Cal. ary, Sta. Can

Un Cheval avec une Epaule foulée

est sain comme un dollar, 24 heures après l'application du Fellows' Leeming's Essence.

Il procure un soulagement immédiat dans tout cas de blessures, écorchures et inflammation — enlève immédiatement toute douleur — renforce tout des épaule ou genoux faibles. Que vous ayez un cheval ou vingt, des accidents peuvent leur arriver à tout moment. Gardez une bouteille de

**Fellows'
Leeming's
Essence**

sous la main, afin que vous puissiez en faire usage au moment propice.

50c la bouteille. Chez tous les marchands.

NATIONAL DRUG & CHEMICAL CO., LIMITED, MONTREAL.

LE GINSENG

est très aisé à cultiver et ne saurait être surpassé comme culture payante. En effet, bien cultivé, il rapporte, non pas \$50.00, mais bien \$50,000 par arpent.

On peut semer la graine du 15 mai au 15 octobre, ce qui est un grand avantage.

Sur réception d'une monnaie de 10 centins, (pas de timbres de poste, car ils seront retournés) j'enverrai les Directions sommaires de la culture du Ginseng avec le prix des graines de semence, et une gravure de cette plante.

Dr W. CRIGNON, C. A.

membre du Conseil d'agriculture, Québec.

N. B.—Ne pas oublier qu'on peut semer la graine en tout temps, du printemps à l'automne.

INTERNATIONAL Business College

198 Sainte-Catherine ouest, Montréal. COURS COMMERCIAL, STENOGRAPHIE, CLAVIGRAPHIE et TELEGRAPHIE. Enseignement PRATIQUE de l'anglais. Cours du jour et du soir. Enseignement individuel. Réouverture le 1er août. Prospectus sur demande. Tél. Main 309.— Caza et Lord, directeurs.

ON DEMANDE

Des agents vendeurs pour représenter "les plus grandes Pépinières du Canada." Liste spéciale de variétés nouvelles et rustiques d'arbres fruitiers et d'ornementation, pour la province de Québec. Commencez aujourd'hui, c'est le meilleur temps de faire des ventes. Conditions avantageuses. Salaire toutes les semaines. Échantillons gratuits. Demandez conditions. — STONE & WELLINGTON, Toronto, Ont.

CANCER GUERI sans Opération ni Douleur

Les personnes que j'ai guéries du cancer prouvent les résultats surprenants de mon traitement. Peter Keagan, Galesburg, Ill., écrit : "Ce n'était qu'une question de temps. J'étais voué à la mort." Les médecins disaient "aucune espérance". Ma nouvelle méthode a été essayée et aujourd'hui M. Keagan est guéri de son cancer à la gorge et se porte bien. J'ai obtenu des guérisons miraculeuses sans douleur, opération, baume, huile ou emplâtres. Mon traitement est propre, enlève toute douleur cuisante, irritante ou brûlante, fait disparaître toute mauvaise odeur et a guéri des cas abandonnés par les médecins de famille et spécialistes. Si vous, ou l'un de vos amis souffre de cancer, écrivez-moi aujourd'hui. Informations, certificats et conseils donnés gratuitement. Adresse, Dr RUPERT WELLS, 2124 Radol Building St-Louis, Missouri.

LE CANADA a la plus grande circulation de tous les journaux du matin dans la Province de Québec.

Moulin à Tricoter

POUR FAMILLE



Unis \$8. Unis et par côtes \$12.

Demandez les circulaires.

Dundas Knitting Machine Co., DUNDAS, ONT.

La Crème des Séparateurs à Crème

Le Tubulaire "Dairy", de Sharples est la crème des centrifuges, c'est le meilleur de tous. La quantité de lait peut diminuer, mais vous pouvez en remplir le bassin d'une seule main. Toutes les roues d'engrenage sont renfermées à l'abri de la poussière et se graissent automatiquement, il n'y a pas



à s'occuper de graissage et il ne nécessite qu'une cuillerée à thé d'huile deux fois la semaine, et fait servir cette même huile continuellement. Il écrème deux fois mieux que tous les autres centrifuges et écrème deux fois plus proprement. Il détient le record du monde pour l'écémage parfait. Le bol est très simple et vous pouvez le laver en trois minutes; il est plus léger que les autres et se manipule beaucoup plus facilement.

Le bol tourne si facilement que vous pouvez vous asseoir pendant qu'il fonctionne sur une bille d'acier sans friction. Il n'existe qu'un Tubulaire, c'est le "Sharples". Il est moderne. Tous les autres sont démodés, toutes les qualités exclusives du Tubulaire sont patentées et sont très avantageuses pour vous. Chaque Tubulaire est mis à l'épreuve à la manufacture et se vend garanti. — Ecrivez immédiatement pour recevoir notre catalogue, J.-233 et demandez en même temps, une copie gratuite de notre livre intitulé: "Business Dairying".

The Sharples Separator Co.,
West Chester, Pa.
Toronto, Can. Chicago, Ill.

Les Tumeurs du Fer

sont difficiles à guérir.

ABSORBINE

les fera disparaître sans laisser de trace. Ne cause aucune suppuration, n'enlève pas le poil. Guérit toute bosse ou inflammation. N'empêche pas le cheval de travailler. \$2.00 la bouteille franc de port. Livre 6 C gratuit.

ABSORBINE, Jr., pour le genre humain, \$1.00 la bouteille. Guérit furoncles, éraflures, ulcères, inflammations, varices, varicocèles, hydrocèles, etc.

W. F. Young, P. D. F. 134, Monmouth Street, Springfield, Mass. Agents pour le Canada, Lyman, Ben & Co., Montréal.

FAITES DE PLUS GROS PROFITS AVEC VOTRE LAIT



La raison majeure, pour laquelle vous voulez avoir un centrifuge, c'est que vous désirez obtenir plus de crème — plus d'argent, avec votre lait. Alors, si vous voulez obtenir le plus qu'il vous est possible d'avoir, vous désirez naturellement un centrifuge qui obtient le plus de crème possible **O'EST LE CENTRI-FUGE AMELIORE U. S.**, qui tient le record du monde pour l'écémage fait proprement.

C'est le bassin qui écrème. A l'intérieur du bassin U. S., ne se trouvent que deux parties, simples, faciles à nettoyer, très fortes, mais qui obtiennent toute la crème — le record du Monde est une sûre garantie. Notre pamphlet gratuit vous montre quatre images du bassin, expliquant pourquoi il écrème si proprement et comment il détient le record du monde.

Il vous montre aussi la solide monture inférieure qui enferme la roue d'engrenage, tournant très légère, une partie mécanique pour huiler, — tout, enfin, qui a rapport à la construction et à l'opération du centrifuge U. S., soit 27 images. Envoyez dès aujourd'hui une carte postale nous demandant le: "Construction Catalogue No. 113", et apprenez tout ce qu'il y a sur une machine qui obtient le plus de crème — plus d'argent pour vous. Des circulaires et des lettres sont envoyées en français.

VERMONT FARM MACHINE CO., - Bellow's Falls, Vt.

Livraison faite promptement. 18 Entrepôts de distribution. Aucun délai.

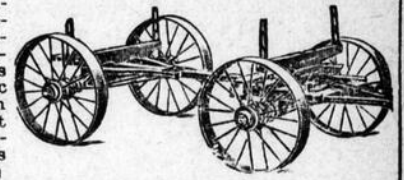
LA CIE DE LAITERIE ST-LAURENT, 10 PLACE D'YOUVILLE, MONT-REAL, QUE., Agents Vendeurs pour les appareils de fabriques. Tient aussi un assortiment complet de tous les accessoires de fabriques et beurrieres, pour les U. S. Separators.

Les Roues sont la Vie d'un Wagon



Nos roues useront plusieurs wagons — dureront en effet une vie entière avec les soins ordinaires. Les cultivateurs qui ont du trouble avec leurs roues devraient en essayer un set. Elles sont basses et fortes — meilleur marché que les roues en bois et épargnent du

travail à l'homme et aux chevaux. Faites de toute grandeur, bandes de dimandez aujourd'hui notre catalogue, ut essieu. Chaque roue est garantie. Différente largeur, elles s'adaptent à to



DOMINION WROUGHT IRON WHEEL CO., Ltd. ORILLIA, Ont.

SCIE à DENTS BISAUTÉES

Acier Rasoir Trempe secrète
Nous avons plaisir à offrir au public une scie fabriquée avec de l'acier de la plus belle qualité tonifié par une trempe qui endure et affirme l'acier, lui donne un tranchant plus vif et plus durable qu'aucun autre procédé connu. Une scie pour couper vite doit garder un tranchant vif.

Ce procédé de trempe secret n'est connu et employé que par nous. Ces scies ont un dos concave elliptique, requérant une moindre monture qu'aucune scie actuellement fabriquée, lame parfaite des dents au dos.

Maintenant nous vous demandons quand vous irez acheter une Scie, de demander la Scie Maple Leaf en Acier à Rasoir, Trempe Secrète, et si on vous dit qu'une autre scie est tout aussi bonne, demandez à votre marchand de vous les laisser emporter toutes deux à la maison, essayez-les et gardez celle que vous jugerez la meilleure.

L'acier "silver" n'est plus une garantie de qualité car quelques-uns des aciers les plus mauvais sont dénommés "silver". Nous avons le droit de vente exclusif pour la marque "Razor Steel". Cela ne paye pas d'acheter une scie pour un dollar de moins et de perdre 25 cents par jour au travail. Notre scie doit garder un tranchant vif pour faire une grosse journée de travail.

Nous expédions des milliers de ces scies aux Etats-Unis où elles se vendent plus cher que les meilleures scies de fabrication américaine. Fabriquées exclusivement par



SHURLY & DIETRICH, Galt, Ont.

10a

PROPRIETAIRES DE CHEVAUX



Faites usage du
**CAUSTIQUE
BALSAMIQUE
de COMBAULT.**

Un Remède sur, rapide et certain. — Le remède le plus efficace, le meilleur que l'on ait jamais usé. Remplace tous les liniments pour la force et la puissance d'action. Enlève les molletes et les enflures des chevaux et des bestiaux. L'empêche sur tous les cautères et les pointes de feu. Ne laisse jamais de marques ni de blêmes.

Chaque bouteille est vendue avec garantie de satisfaction. Prix : \$1.50 la bouteille. Vendu par les droguistes ou envoyé par express, franc de port avec instructions complètes sur le mode d'emploi. Ecrivez pour la circulaire détaillée. **THE LAWRENCE-WILLIAMS CO., Toronto, Ont.**

LES CHEVAUX BOITEUX

ont certainement besoin de "Kendall's Spavin Cure" qui est la providence d'une contusion, coupure, effort, enflure ou éparvin. Kendall guérira la botterie — rapidement — complètement.

Cupar, Sask., 16 mai 1906.
"Je me suis servi du "Kendall's Spavin Cure" pendant 20 ans et l'ai trouvé un remède certain".

FRANK R. ADAMS.

Prix, \$1 — 6 pour \$5. N'acceptez aucun substitut.



Dr B. J. KENDALL Co.
Enosburg Falls
Vermont, U.S.A.

THE PEDLAR PEOPLE



Murs Latéraux en Acier pour Résidences Modernes

Infiniment supérieurs au bois, crépi ou tapissés en fait de beauté—apparaissent bien tout dessin d'art—combinaison de couleurs—rendent les appartements RÉELLEMENT sanitaires—protection contre le feu—voilà quelques-unes des raisons pour lesquelles VOTRE résidence—aucune bâtisse moderne n'importe où—devrait avoir les **Murs D'Art Latéraux Pedlar en Acier de** **Pedlar** Coûtent peu—durent indéfiniment. Laissez-nous vous envoyer toute l'histoire en caractères et en gravures. Le livre est gratis. 208F

The PEDLAR People (F'd'e 1861).
Oshawa Montréal Ottawa Toronto London Winnipeg



MARCHE COMME 60
SE VEND COMME 60
SE VEND POUR 60 **\$65**
ENGIN à Gazoline GILSON

pour Pompe, Séparateur à crème, Baratte Machines à laver, etc. Essai gratuit. Demandez notre Catalogue.

—toutes grandeurs.
GILSON MFG. Co., 108 York St., GUELPH, Ont.

Le "Samaria" l'a Arrête de Boire

UNE DAME DE LONDRES GUÉRIT SON MARI, SANS QU'IL LE SACHE, DE SON ENVIE DE BOIRE.



"Combien je m'estime heureuse d'avoir mis de côté tous mes scrupules et de ne pas avoir hésité à vous écrire pour avoir votre échantillon gratuit de Samaria. Mon mari buvait alors terriblement et j'en étais au désespoir. L'effet de votre traitement fut immédiat et notre foyer ne connaît plus maintenant cette maudite boisson. Je lui ai donné les pilules sans son thé, sans qu'il s'en aperçoive. A mesure qu'il perdait le goût des boissons sa santé s'améliorait et elle est maintenant parfaite. Mille remerciements. Faites connaître le résultat que j'ai obtenu, je vous prie.

Paquet gratis, et brochure contenant tous les détails, témoignages et prix, envoyés dans une enveloppe ordinaire cachetée. Correspondance confidentielle. Adressez : **THE SAMARIA REMEDY CO., 30 Jordan Chambers, rue Jordan, Toronto, Canada.**

NOUS PAYONS comptant les plus hauts prix pour toutes sortes de plumes.
CONSERVEZ LES PLUMES

Aussi à vendre toutes sortes de Duvets et Plumes purifiés et débarrassés de tout microbe. Ecrivez pour nos prix.
P. Poulin & Cie, 38-39 Marché Bnsecours, Montréal.

COUVERTURE EN ACIER - - - \$1.75

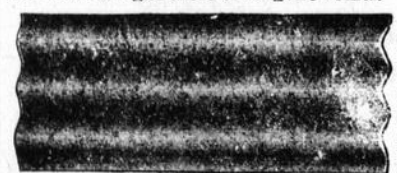
LES 100 PIEDS CARRÉS

Plus économique et plus durable que toute autre couverture connue.

Facile à poser, une hachette ou un marteau seul suffit. Avec quelque soin elle durera plus que toute autre. Des milliers de personnes satisfaites en ont vanté la qualité. Convient pour tout genre de bâtisses. Aussi employée pour plafond et lambris. A L'ÉPREUVE DU FEU ET DE L'EAU. Meilleur marché et de plus de durée que le bardeau. Ne corrompt pas l'eau de pluie et plus chaude en hiver. Absoluement notre prix, pour notre No. 15, couverture et lambrissage en acier demi-dur plat, chaque feuille à 24 pouces de large par 24 pouces de long. Notre tôle ondulée, telle que vignette, de 22 par 24 pcs., se vend \$2.00. Pour 25 cts d'extra par pied additionnel, nous fournissons des feuilles de 6 et 8 pieds de long. Lambrissage, imitation de brique pressée, \$2.25 le carré. Beau plafond en acier à grain, \$2.25 le carré. Nous fournissons aussi les joints ou la couverture pliée "V". A ce prix,



NOUS PAYON LE FRET pour TOUTIENDROIT DU CANADA.
Satisfaction garantie ou argent remis.



Nous enverrons cette couverture à tous ceux qui répondront à cette annonce, C. O. D., avec privilège d'examiner la marchandise, si vous nous envoyez 25c en acompte sur votre commande; la balance payable sur réception de la marchandise livrée à la gare. Si vous ne trouvez pas les articles tels que représentés nous vous remboursons avec plaisir votre dépôt. **DEMANDEZ LE CATALOGUE No C. G. 650.** Les plus bas prix pour couverture, augettes, broche, tuyaux, clôture, plomberie, portes, marchandises pour la maison et tout ce qui est requis dans une ferme ou à la maison.

NOUS ACHETONS NOS MARCHANDISES AUX VENTES JUDICIAIRES.

CHICAGO HOUSE WRECKING CO., 35th and Iron Sts., CHICAGO.

CHEVAL CROISE — "Hackney et St-Laurent", gris fer, pesant 1200 livres, hauteur 5 pieds 2 1/4 pouces, trotant beau et vite, à vendre à conditions faciles. Propriétaire, **ULDEGE GAUCHER, L'ANGE GARDIEN** de Rouville, P.O.

Un Grand Aide POUR LES FERMIERS



Jack Pearsall

Breveté Juillet, 1904.
Au détail \$1.25, \$1.50 et \$2.00.

Tout métal — facile à manœuvrer. Satisfaction garantie ou l'argent est remis.

Ecrivez directement, pour renseignements, et donnez le nom de votre quincailler ou agent d'instruments aratoires.

Agents demandés.

M. WILSON, rue Dundas, Napanee, Ontario.